

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage, l'ajoute ce qu'est votre droit de garder votre héritage et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antonutti, délégué apostolique au Canada

Ottawa expulse deux envoyés tchèques

Notre pays entre à son tour dans la "guerre froide"

Représailles contre l'expulsion de 2 Canadiens par Prague — Allégations qui "ne sont pas sérieuses" — Ordre de sortie dans les sept jours

Ottawa, 2 (C.P.) — Deux membres de la légation de Tchécoslovaquie en notre pays viennent de recevoir l'ordre de quitter le Canada durant les prochains 7 jours. Notre ministère des affaires extérieures rapporte avoir remis au chargé d'affaires tchèque chez nous une note ordonnant l'expulsion dans la semaine de Hugo Bohounek, commis à l'emploi de l'attaché commercial, et du comptable Richard Bergmann. Une séance du cabinet tenue hier a approuvé la teneur de cette note, aussitôt après avoir reçu le rapport de deux membres de notre légation à Prague sur leur récente expulsion, dont la présente constitue une représaille.

C'est le 19 janvier que nos deux représentants, le sergent Reginald Danko, de Ladoie, Manitoba, et le capitaine Gaston Vanier, de Robouchon, dans le Québec, ont reçu l'ordre de quitter le sol de la Tchécoslovaquie dans les 12 heures après s'être fait reprocher d'avoir "abusé de l'hospitalité tchèque" par de prétendues manœuvres d'espionnage. Danko et Vanier sont arrivés hier dans la capitale canadienne, par avion.

Dans son communiqué, notre ministère retrace la suite des événements qui ont amené l'expulsion des deux Canadiens et le geste de représailles d'aujourd'hui. Il a prévenu la légation tchèque d'Ottawa, le 25 janvier, que cette décision de Prague était absolument sans motif sérieux.

On a en même temps demandé au chargé d'affaires, Stanislas Klma, de s'enquérir auprès de son gouvernement si c'est bien l'intention délibérée de celui-ci de chercher à embarrasser dans son travail notre légation à bas. Aucune réplique n'ayant été reçue, notre gouvernement a de nouveau interrogé et cette fois de première main Danko et Vanier s'il leur arrive ici puis pris la décision qu'il vient de faire connaître.

Le communiqué comprend le texte de la déposition faite par nos deux représentants ainsi que celui de la note tchèque requérant leur sortie du pays. Au dire des milieux gouvernementaux, ce dernier texte suffit à lui seul à prouver le mal-fondé des accusations portées par Prague contre Danko et Vanier.

Le geste canadien s'intègre à la politique suivie par la plupart des nations de l'Ouest dans les cas semblables récents.

Depuis quelques mois, les grandes puissances ont répliqué invariablement par l'expulsion réciproque de diplomates étrangers chaque fois que les nations satellites de Moscou représentées par ceux-ci expulsent quelqueun des représentants chez elles des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne ou de la France. Cette politique ne paraît que juste, à la lumière du fait, sans cesse confirmé par de nouvelles preuves, que c'est la Russie qui inspire à ses satellites une telle attitude d'hostilité.

La note de notre ministère rappelle qu'en octobre dernier, Prague avait déjà commencé d'harceler notre représentation diplomatique à bas en arrêtant un employé tchèque de notre légation et en interdisant à un autre, également tchèque, de continuer à travailler à notre service, le tout sans en fournir de motif à notre chargé d'affaires.

Le soir du 17, Vanier, Danko et 4 femmes allaient quitter l'appartement du sergent quand un de ces individus tenta d'assauter une femme. Pressé de présenter ses papiers d'identité, Vanier riposta à l'intrus par la même question. Sur sa réponse négative, il le repoussa assez vigoureusement mais pas toutefois suffisamment pour que Danko lui-même ait remarqué l'incident. La note tchèque prétendait que Danko avait menacé d'employer une arme à feu contre ces individus louches.

Le Sénat américain enquêtera sur ces achats de notre blé

Washington, 2 (C.P.) — Le comité agricole du Sénat américain vient de décider une enquête à fond sur la permission accordée l'an dernier à la Grande-Bretagne d'utiliser \$175,000,000 sur ses crédits du plan Marshall pour l'achat de blé canadien. Le président du comité, le sénateur démocrate Elmer Thomas, de l'Oklahoma, promet que l'enquête commencera sitôt qu'il aura pu s'assurer les services de deux ou trois investigateurs. C'est le sénateur républicain, James Kem, du Missouri, qui a obtenu la tenue de cette enquête, après l'avoir réclamée depuis plusieurs mois. Certains milieux américains s'opposent en effet à l'un des Etats européens secourus par nos voisins se fournir de vivres essentiels ailleurs qu'aux Etats-Unis quand ces derniers en reçoivent un surplus.

un prompt traité de paix pour le Japon

Tokyo, 2 (A.P.) — Le ministre canadien des affaires extérieures, M. L. B. Pearson, réclame un prompt traité de paix pour le Japon, avec la participation de la Russie, si possible.

Si, toutefois, la Russie ne veut pas y prendre part, M. Pearson suggère que les Alliés considèrent sérieusement la tenue "d'une conférence sur une base plus restreinte".

LA REGIE DES LOYERS

La décision de la Cour suprême n'aura pas de caractère impératif

Le gouvernement pourra suivre ou ne pas suivre l'avis qu'on lui donnera — Le débat prendrait fin aujourd'hui

Le "Devoir" bien protégé

Des policiers, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, surveillent les allées et venues des étrangers — Toute personne entrant au "Devoir" doit faire connaître son identité

A la suite des menaces proférées par le père qui, samedi matin, voulait faire sauter l'édifice si le "Devoir" publiait un seul autre article de Me Pacifico Plante sur le vice à Montréal, les autorités policières de la ville ont pris toutes les mesures nécessaires pour assurer au "Devoir" une protection adéquate.

En effet, depuis mardi, des policiers en livrée surveillent les allées et venues des étrangers qui pénètrent dans l'édifice. Tous ceux qui veulent entrer au "Devoir" sont d'abord interrogés. Ils doivent fournir leur nom et s'ils transportent un paquet ils doivent en déclarer le contenu.

La nuit, on redouble de précaution. Tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, des hommes armés font la surveillance.

Au procès Rocque

Le procureur de la poursuite lente de discréditer un témoin de la défense

Sherbrooke, 2 (De notre envoyé spécial). — On a été témoin, ce matin, au procès Rocque, d'une vive dispute légale quand Me Dorion a voulu discréditer un témoin de la défense, M. Michel Chartrand.

Me Dorion rétorque que le mépris de Cour est une offense criminelle de droit commun et qu'il a parfaitement le droit d'essayer de discréditer le témoin en en rappelant les circonstances.

En fin de compte, le juge a permis la question en réservant son jugement pour ce qui est des circonstances.

Me Dorion a déclaré qu'il reviendrait sur l'affaire cet après-midi.

Notre population devrait atteindre 14,000,000 avant la fin de l'année

Accroissement moyen de 26,000 âmes par mois l'an dernier à part l'annexion de Terre-Neuve — Gain moyen de 18,000 par le seul excédent des naissances

Ottawa, 2 (C.P.) — La population du Canada s'accroît au taux moyen de 26,000 nouveaux sujets par mois, selon un rapport publié aujourd'hui par le Bureau fédéral de la statistique; et il est à prévoir qu'à ce compte elle dépassera les 14,000,000 à la fin de la présente année. Au 1er décembre elle était déjà de 13,707,000. Le rapport ne donne pas le détail de cet accroissement par provinces; mais le Bureau promet de le faire connaître en juin.

En 1946, le même Bureau estimait que notre population pourrait atteindre les 15,000,000 en 1990 et commencerait ensuite à décroître lentement. Mais cet estimé ne tenait pas compte de l'immigration et se basait seulement sur les taux courants de naissance et de décès.

"Il faut que la lumière se fasse!"

Un éditorial de "Relations" sur le vice et le jeu à Montréal — Pas du jaunisme — Appel à l'action

tant-directeur de la police municipale n'est pas sincère, qu'il a ses défauts ou qu'il a ses torts et qu'il ne faut donc pas attacher tellement d'importance à ses avancés.

Voici le texte de cet éditorial, paru dans le numéro de février:

Le vice et le jeu à Montréal

Devant les articles de M. Plante dans Le Devoir sur le vice et le jeu commercialisés à Montréal, les uns affirment: "C'est utile!" D'autres sont surpris: "C'est du jaunisme!" A quoi cela va-t-il servir? Aide-t-on vraiment la cause de la moralité en étant ainsi le vice? D'autres, sans s'arrêter au fond du problème, disent que l'ancien assis-

Sous le règne de la pègre

A l'oeuvre...

par Me Pax PLANTE

QUARANTE-HUITIEME ARTICLE

Dès 1945, alors que j'abordais le problème de la moralité, en collaboration avec Me Rodolphe Godin, j'avais compris la nécessité urgente, non pas seulement d'arrêter le vice commercialisé dans ses progrès, non seulement d'en interrompre les activités, mais encore de le déraciner par une action policière énergique et par des mesures préventives efficacement appliquées.

Ce n'était pas une mince tâche. Car en revisant ce matin les documents officiels de cette époque, je trouve le chiffre exact des établissements auxquels j'avais à faire face. Je relève 43 maisons de jeu (cartes), 27 barbottes, 55 maisons de pari et 40 loteries. Tel était l'héritage que je recevais de la corruption.

Quant à la prostitution, l'intervention de l'Armée l'avait obligée à modifier ses méthodes. Il aurait certes été beaucoup plus facile d'agir contre des maisons établies, et celles qui restaient ouvertes ne nous donneraient pas grand mal. Mais les prostituées chassées des maisons refusaient sur la rue, dans les clubs et les grills et dans une multitude de maisons de chambres où la police ne les inquiétait guère.

ÇA CONTINUE

Un an plus tard, après le meurtre de Davis, la situation restait sensiblement la même. Qu'on me permette de citer ici un reportage de deux journalistes du "Star", Guy Beaudry et Allan D. Gray, qui avaient fait une tournée des tripots au lendemain même de l'assassinat.

Vous croyez qu'ils se sont hurtés à une série de portes closes? Détrompez-vous. A l'exception de l'établissement du roi défunt, tous les autres étaient grands ouverts et fonctionnaient à plein rendement. Les reporters racontent même qu'un bandit s'était chargé d'une mission que la police refusait et qu'ayant pénétré armé dans un bookie de la rue McGill Collège, il avait menacé les occupants, à la pointe du revolver, s'ils ne cessaient pas les opérations, au moins ce soir-là, en respect pour la mémoire de Harry Davis.

Ni le scandale décliné dans les journaux, ni l'enquête menaçante, ni les clamours de l'opinion publique, rien de tout cela n'avait suffi pour mobiliser la police. Ou plutôt la vérité est encore plus triste: la police ne pouvait plus contrôler la pègre qui se moquait désormais de ses protecteurs.

Et ce n'était là qu'une face du problème. L'autre, non moins inquiétante, c'était le délabrement incroyable du bureau et de l'escouade de la moralité.

L'outil qu'on me confiait pour accomplir une besogne des plus

La tuberculose est le grand problème de santé publique à Montréal

Le docteur Adélar Groulx met aussi l'accent sur l'hygiène industrielle, l'hygiène mentale, les logements salubres, et sur la lutte contre le cancer

Le docteur Adélar Groulx, directeur du service municipal de santé, était l'hôte du Lions Club à midi, à un déjeuner-causerie à l'hôtel Mont-Royal. On lui avait demandé d'entretenir son auditoire de la santé publique à l'occasion de la Semaine nationale de la santé.

La santé publique a accompli de notables progrès depuis le début du siècle; les grandes épidémies sont moins nombreuses et causent moins de décès. A Montréal, notamment, les statistiques pour l'année 1949 ont particulièrement encouragées dans ce domaine.

Ainsi, la mortalité générale a considérablement baissé; elle s'est maintenant au-dessous de 10 pour cent par 1,000 de population au cours des cinq dernières années.

Toutefois, M. Groulx note que chez nous le plus grand problème de l'heure, au chapitre de la santé, est celui de la tuberculose. Nous avons gagné du terrain à Montréal, mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir si nous voulons abaisser la tuberculose au niveau d'autres grandes villes du pays.

M. Groulx insiste sur le rôle primordial que doit jouer l'hygiène mentale. Aussi, le ministère fédéral de la santé place-t-il ce problème au premier rang de ses préoccupations. La lutte contre le

UN NOUVEAU GOUVERNEUR EN ALBERTA

Edmonton, 2 (C.P.) — C'est M. J. J. Bowden, qui a été nommé lieutenant-gouverneur de la province d'Alberta. Il succède ainsi à M. J. C. Bowen et devient le septième gouverneur albertain depuis le début de la Confédération. Le premier ministre de l'Alberta, M. Manning, assistait à la cérémonie qui s'est déroulée à ce sujet à la Chambre législative albertaine.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

LA BOMBE D'HYDROGENE

par Paul SAURIOL

RELATIONS

Montréal, sous le règne de la pègre

(suite de la première page)

Et si ce dernier ne connaît pas les lois qu'il applique, s'il hésite au moment d'effectuer une arrestation, il aura tendance, et une tendance presque invincible, à jouer la carte de la prudence excessive.

Et ce n'est pas le seul inconvénient de pareille ignorance. Quand je pris en main l'escouade de la moralité, je dois dire que les agents faisaient très mauvais figure auprès des tribunaux, et n'inspiraient aucun respect aux avocats de la défense qui les voyaient depuis des années baffouiller leurs témoignages et s'effondrer au premier contre-interrogatoire un peu serré. Il fallait donc, en éduquant les policiers, refaire la réputation de l'escouade.

Enfin, des réformes s'imposaient encore sur les trois points suivants: premièrement, constituer des dossiers, aussi bien aux maîtres qu'aux tenanciers et à tous les individus en cause. On trouvait au secrétariat de la police des volumes considérables où se trouvaient consignés tous les jugements de la Cour. Mais le bureau de la moralité n'avait aucun système de classification sérieuse. Il n'avait été jusqu'à qu'une salle de garde où flânaient les hommes entre deux descentes de comédie.

En deuxième lieu, il fallait nous réorganiser pour rendre efficaces les procédures trop longuettes négligées contre les propriétaires des immeubles en cause. Le système pratique n'était pas difficile à appliquer; encore fallait-il le faire.

Enfin, il fallait corriger certaines anomalies dans la procédure des ordonnances de cadenas. Ainsi, sur recommandation de l'avocat de la police, le recorder accordait couramment un sursis d'exécution d'environ deux semaines à compter de la signature de chaque ordonnance. Pour une raison mystérieuse, et que Me Louis Philippe Mercier pourrait sans doute nous révéler, on se trouvait à prévenir ainsi le tenancier, quinze jours d'avance, qu'un cadenas serait fixé sur sa porte. Malheureusement, ce dernier en profitait souvent pour percer une porte qui rendait le cadenas inefficace ou encore pour mettre en place les cloisons mobiles des appartements "fictifs" dont nous avons déjà parlé, ou même pour construire un placard!

Une réforme s'imposait donc de ce secteur et le mérite de l'avoir opérée revient au recorder McManis.

Avis de décès

BRENNAN — A Montréal, le 1er février 1950, à l'âge de 76 ans, est décédé William Patrick Brennan, époux d'Exélina Clouthier, et père de M. l'abbé G. Brennan. Les funérailles auront lieu samedi le 4 courant. Le convoi funéraire partira de ses salons Geo. Vandelaar, 120, rue Rachel est à 8 h 45, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de Ste-Thérèse de Blainville, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DAGENAIS — A Montréal, le 2 février 1950 à l'âge de 66 ans, est décédée Berthe Claude, épouse de J. Alcides Dagenais, demeurant au no 285 boul. St-Joseph ouest. La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire J.S. Vallée Lée, 5310, ave du Parc. Avis des funérailles demain.

PARIZEAU — A Montréal, le 1er février 1950, est décédée Mlle Germaine Parizeau, fille du Dr T. Parizeau et de feu Léa Bisillon. Les funérailles auront lieu vendredi, le 3 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 80, ave Kelvin, Outremont, à 8 h 45, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est. St-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
PL. 1786-1787

10% d'escompte aux communautés religieuses.

Banquet du 40e anniversaire

Le 40e anniversaire du DEVOIR sera célébré par un grand banquet le 12 février. Pour se procurer des billets, on peut s'adresser à M. Cousineau, organisateur, à la Société Saint-Jean-Baptiste, PL. 1131 ou au DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame, B.E. 3361.

La température

(Canadian Press)

Temps clair et froid. Le ciel se couvrira au début de l'après-midi et on prévoit des chutes de neige pour les Cantons de l'Est aujour-d'hui.

Montréal et Ottawa: clair devenant nuageux au cours de l'après-midi. Un peu plus doux. Vents légers. Température aujourd'hui à Montréal et Ottawa, 39.

Cantons de l'Est: temps clair devenant nuageux cet après-midi. Légères chutes de neige cet après-midi et ce soir. Un peu plus doux. Vents légers. Température aujourd'hui à Sherbrooke, 30.

Ville de Québec, Laurentides, Saint-Maurice, Lac Saint-Jean et Baie Comeau: ensoleillé et un peu plus doux. Vents légers. Température aujourd'hui à Québec, Sainte-Asathe et Rivière-du-Loup 20; La Tuque, 15; Chicoutimi, 10.

Gaspé: clair puis partiellement nuageux. Froid. Vents légers. Température aujourd'hui à Matane et à Mont-Joli, 15.

Dernier hommage à Mme A.-L. Guertin

Ces jours derniers, ont eu lieu, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, les funérailles de Mme Guertin, née Brunelle (Marguerite), épouse de M. Alphonsus Guertin. Précédée de trois laudans de fleurs, le convoi funéraire se rendit à l'église où la levée du corps fut faite par le R.P. Charles-Emile Deschamps, C.S.V., qui chanta le service, assisté des RR.P.P. A. Poulin et Louis Gauthier, C.S.V.

Conduisaient le deuil, son époux, le Dr Alphonsus Guertin; ses fils, le Dr Paul Guertin et M. Marcel Guertin; son gendre, M. Marcel Larocque; ses beaux-frères, MM. Henri, Rodolphe et Joseph Guertin; ses neveux, MM. Jean et Paul Brunelle; ses cousins, MM. C.-G. Bonnard, Dr B. Archambault, MM. Aimé Archambault, André et E. Cormier, Gaëtan Brunelle, Raymond Guertin, Maxime, Léonidas et Lucien Archambault.

Dans le cortège, on remarquait: l'hon. Lucien Gendron, les Drs Charles Gagnon, Jules Brault, Louis Bouché, B. Baillargeon, L. de G. Joubert, L. Maillocheux, Léon Le-doux, Ernest Langevin, L. Archambault, Paul Labrecque, Guy Hamel, J. Pesant, Fernand Julien, H. Tan-guay, J.-R. Boutin, Georges et Claude Monette, J.-R. Peppin, Raymond Blais, Paul Boissvert, Claude Gaston, J. Merrill, E. Desjardins, J.-C. Tremblay, J.-L. Léger, J.-C. Tremblay, J.-L. Léger, J. Fortier, A. Lavallée, L.-J. Perron, C. A. Bohémier, A. Bohémier, Edmond Rouleau, Pierre Rouleau, François Rouleau, J.-H. Rivard, H.-R. Lapierre, C.-H. Lapierre, Léon-Desrosiers, C. Levesque, Robert Roy, M. R. Papipeau-Couture, MM. Guillaume Sainte-Marie, Pierre Benoit, Louis Gendron, Roger Des-Serres, Napoléon Caplette, A. Mauder, Louis et Jacques Massue, J.-E.-W. Bissonnette, Jacques Sainte-Marie, J.-Hector Larocque, Eugène Larocque, Candide Rocheport, Robert Chénavey, Paul Hurtubise, S. Lamothé, Paul Larocque, J. Pen-verne, Charles Pelletier, S. La-france, L.-A. Michaud, A.-R. Gagné, Gaston Laurendeau, Albert Bernard, Eddy Dery, Henri Derome, Réginald Lafontaine, Hector Bissonnette, Gilles Guérin, B. de Grandpre, M. Crépeau, Marcel Guay, L.-C. Robitaille, L.-E. Na-deau, B. McLaren, Yves Puzie, Maurice Ethier, Maurice Pro-d'homme, Guy Gauvreau, T.-O. Lau-rin, Jean Badeaux, F. Ruel, Georges Boisvert, Antonio Viau, Jean-Pierre Nantel, J.-M. Charbonneau, Georges Rufinane, Bernard Lau-rendeau, Philippe de Granke, W. Archambault, Jean Morange, Yves Guérin, J. Vary, Philomène Perras, J.-A. Lamoureux et autres.

Et puis, l'effet psychologique de ma présence sur les hommes était aussi un facteur d'efficacité. Si je devais mériter leur confiance, il fallait que je partage leurs risques. Et je puis dire que mes agents ne m'ont jamais soupçonné de connivence avec la pègre parce qu'ils ont vu comment je traitais avec ses représentants que nous trouvions dans les tripots. Et si l'on n'a jamais réussi à me faire prendre des vessies pour des lanternes en matière de moralité, de jeu, de pari et de prostitution, c'est parce que j'en avais acquis une connaissance de première main, celle qui s'acquiert seulement sur place.

Et je puis bien dire, sans méchanceté, que la "petite boule" chère au conseiller Délella n'a jamais manqué dans aucune de mes causes!

Chaque mois, environ un millier de jeunes filles assistent à cette heure de garde qui est une excellente préparation à la messe et à la communion du premier vendredi du mois.

Radio prêté GRATIS

ESTIMATION AVANT REPARATION SERVICE \$1.00
SAMSON PL. 8618
470 Rachel E.

Les approvisionnements alimentaires au Canada

par le Dr E. W. McHenry,

professeur d'alimentation de santé publique à l'école d'hygiène de l'Université de Toronto

Les Canadiens sont des veinards! Nous avons plus de blé, plus de viande, plus de beurre que nous en avons besoin. Nous avons beaucoup de lait, beaucoup de légumes attrayants, et de grandes quantités d'œufs et d'autres nourritures excellentes. Il y a peu de pays dont les habitants sont aussi chanceux. Comparez nos approvisionnements d'une grande variété de vivres avec les maigres portions accessibles à la plupart des gens dans l'Inde, la Chine et plusieurs autres pays.

Malheureusement, nous n'utilisons pas toujours sagement nos vivres. Il y a probablement un sixième des Canadiens qui font de l'embonpoint parce qu'ils mangent trop. C'est possible dans un pays de ressources abondantes. L'embonpoint est nuisible parce qu'il provoque des maladies de dégénérescence comme le diabète et la haute pression. On peut maigrir en mangeant moins, mais voyez votre médecin et obtenez son avis sur ce que vous mangez.

Depuis quelques années, on étudie dans chaque province les habitudes alimentaires des enfants. Les enfants ont besoin de lait et de la vitamine D pour une saine croissance des os, mais environ 30 pour cent des petits Canadiens boivent très peu de lait. Les écoliers ont autant besoin de la vitamine D que les bébés, mais environ 80 pour cent des écoliers ne reçoivent pas cette vitamine qu'ils devraient avoir pendant les mois d'hiver. Beaucoup d'enfants n'ont que de faibles quantités de fruits, de jus de tomate et d'autres sources de la vitamine C. En général, les enfants mangent assez de pain, de viande et de pommes de terre, et plusieurs ont beaucoup trop de goûteux, de pâtisseries, de bonbons et de liqueurs douces. Le sucre favorise la carie des dents et détruit l'appétit. L'argent dépensé pour les sucreries aux enfants empêche l'achat des quantités suffisantes d'aliments sains.



AMBASSADEUR DE L'ARGENTINE — S. E. Augustin Morez Martinez est le nouvel ambassadeur argentin près le gouvernement du Canada. C'est le premier poste diplomatique de M. Martinez, qui était jusqu'à maintenant juge fédéral de l'Argentine. (Photo C.P.)

Cinq victimes de la route, hier

La police de Montréal a rapporté hier, qu'au moins cinq personnes, victimes d'accidents de la route ont dû être hospitalisées.

A l'hôpital Notre-Dame a été admis M. Lucien Lapalme, âgé de 50 ans, domicilié à 5951 rue de Normandie, qui a subi une fracture du bassin quand un camion incliné par la pente de la rue de la Caisse a coïncidé entre le pare-choc et un poteau. Son état est très grave.

M. George Davidson, âgé de 42 ans, et demeurant à 1732 rue du Grand-Tronc, a été heurté par une voiture à l'angle de la rue Université et de l'avenue des Pins. Il souffre d'une fracture probable du crâne. On l'a conduit à l'Institut neurologique de Montréal. La police n'a pu retrouver le chauffeur qui s'est enfui sans même arrêter.

Mme Blanche Benoit a été reçue à l'hôpital Saint-Luc après avoir subi des blessures mineures dans une collision avec un tram. Mme Benoit, âgée de 48 ans, demeure à 1623 rue Labrecque.

Albert Curtis, âgé de 26 ans, et domicilié à 4791 rue Ontario, s'est brisé une épaule et tordu une cheville quand sa voiture alla donner contre un poteau, à l'angle des rues Ontario et Montgomery, hier. Il a été hospitalisé à Notre-Dame.

Le passager d'une autre voiture M. Gabriel Laforest, âgé de 49 ans demeurant à 1961 rue Notre-Dame, a reçu des blessures légères, mais a pu retourner chez lui après avoir été pansé sommairement.

Les élus de l'Abord-à-Plouffe

M. Philippe Dupéré a été réélu hier, maire de l'Abord-à-Plouffe par une majorité de 154 voix sur son adversaire, M. Wilfrid Marchand.

Les conseillers élus sont MM. Jo-seph Boivin, Paul Presseault, Armand Saulnier, Moïse Clermont, Del-phis Ouellette et Paul Simard.

NOTRE-DAME DE FATIMA

A cause de circonstances particulières, les exercices des premiers samedis en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire de Fatima n'auront pas lieu jusqu'à nouvel ordre.

Le Centre Dominicain, 3500 ave. Laval, Montréal, Fr. Marie-Bernard, O.P.

Feu M. J.-O. Bouchard

A Bienville (Lévis) est décédé, le 30 janvier, à 88 ans et 10 mois, M. J.-O. Bouchard, ancien chef de gare au service du Canadien National. Lui survivent: ses fils, MM. Omer et Maurice Bouchard; ses filles, Mlle Caroline; Mmes Charles-Edouard Giguère (Marie-Antoinette) et Julien Dumont (Claire); Mlle Madeleine. Il était l'oncle de Mme Edouard Biron (Alexandra) épouse de notre camarade.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à Bienville. Le Devoir offre ses condoléances à la famille.

On veut voir de force... l'ancien roi de la force!

Québec, 2 (D.N.C.). — Une foule de 2 500 personnes, désireuse de prendre part à la soirée donnée par Victor Delamarre à l'occasion du 35ème anniversaire de son championnat mondial, a manifesté bruyamment son mécontentement, lorsqu'elle s'est vu interdire l'entrée du Palais Montcalm à cause du manque d'espace.

Une escouade composée d'une dizaine d'agents de la Sûreté municipale a dû intervenir pour contenir la foule qui voulait envahir de force le théâtre municipal. Lorsque les gardiens de la paix arrivèrent sur les lieux, les manifestants se mirent à leur tirer des mottes de neige et des projectiles de toutes sortes tels que des caoutchoucs et des morceaux de glace. Au plus fort de la mêlée, l'une des vitres de la porte centrale a été fracassée par la foule mécontente.

C'est qu'avec peine que la police réussit à rétablir l'ordre et à organiser un cortège de sécurité autour du Palais Montcalm afin de prévenir tout acte de vandalisme. Les gardiens de la paix s'employèrent subseqüemment à disperser sans peine la foule massée aux abords du Palais Montcalm.

Avion hollandais tombé à la mer: mort des 7 hommes

La Haye, 2 (Reuter) — L'épave du DC-1 hollandais, manquant à l'appel depuis hier lors d'une envolée régulière des postes, de l'aérodrome de Shipol à Londres a été retrouvée à la mer, de bonne heure aujourd'hui. C'est un navire de secours hollandais qui l'a repérée, à quelque 50 milles de La Haye.

L'avion avait été porté disparu hier soir. Le Rigmor, qui a retrouvé l'épave, avait un peu plus tard fait rapport qu'un avion en flammes était tombé dans son champ de visibilité. Des avions anglais et hollandais ont alors entrepris des recherches, mais c'est le navire hollandais qui l'a le premier aperçu. L'équipage de l'avion se composait de sept membres des forces aériennes hollandaises. Tous ont perdu la vie.

"Ministre ou apôtre"

Conférence publique à l'Ermitage, par M. le chanoine Armand Racicot

Une Année sainte, le point culminant d'un siècle, un monde bouleversé par deux guerres successives, c'est un cadre providentiel pour méditer fructueusement sur le Sacerdoce.

De toute éternité, la "mission" du Fils de Dieu devait sauver le monde. Il fallut l'Incarnation dans le temps pour rendre actuel ce passage des ténèbres à la lumière. Il fallut l'Eglise pour le rendre permanent jusqu'à nous.

Apparemment, vingt siècles n'ont pas suffi pour enseigner et baptiser toutes nations, pour laver dans le sang de l'agneau, toutes les institutions humaines. Les enfants de Dieu, dispersés aux quatre coins du globe, rencontrent tous les jours des enfants de ténèbres, des familles, des communautés de rachetés, qui ne connaissent pas encore la bonne nouvelle de leur rachat.

Même dans notre pays, l'homme nouveau vit en étranger dans la demeure du Père. Se peut-il que les fils de la Lumière aient tenu le flambeau sous le boisseau, que le sel se soit affadi? C'est ainsi que des prêtres s'interrogent.

Plus que jamais les mains qui tiennent aujourd'hui le flambeau doivent être pures et libres, libres et habiles.

Toutes sortes de vents soufflent qui menacent d'éteindre la vive flamme de la vérité et de l'amour. L'homme ne veut pas d'autre sauveur que lui-même. Et il s'acharne sur la possession des misérables hochets de la vanité.

Apôtres et hommes de Dieu, les prêtres doivent faire de leur vie un témoignage vivant et continué que le Royaume qu'ils prêchent n'est pas de ce monde, que l'amour qu'ils enseignent, ne se limite pas à la terre, que les réalités qu'ils servent n'appartiennent pas aux hommes.

Apôtres et hommes de Dieu, les prêtres doivent être assez présents à l'humanité pour s'adapter assez courageusement à prendre sur eux toute la misère humaine hormis le péché; assez vigoureux de pensée et de sentiment pour tout comprendre et tout souffrir, d'esprit assez dynamique pour transmettre intégralement l'inspiration divine jusque dans les mains profanes.

63

Ans de Service Mondial

L'histoire de l'Assurance sur la Vie est, en réalité, une histoire de dollars — de dollars économisés régulièrement, par sommes plutôt modestes, pour garantir qu'il y aura de l'argent comptant disponible quand il en faudra. Depuis la fondation de la Manufacturers Life, en 1887, des centaines de milliers de détenteurs de polices, tant au Canada qu'en d'autres pays, ont utilisé ses facilités pour sauvegarder leurs fonds et leur avenir.

370,000 CLIENTS CONFIENT MAINTENANT
des montants appréciables de leurs économies à la Manufacturers Life.

\$1,185,343,042 EN ASSURANCES ET PENSIONS DE RETRAITE
représentent la protection qui leur est assurée par les polices qu'ils détiennent...

\$378,313,849 SONT PLACÉS EN OBLIGATIONS, ACTIONS, HYPOTHÈQUES
et autres valeurs de tout repos pour garantir le paiement des bénéfices promis par ces polices. Ces fonds sont, principalement, l'accumulation des dépôts de primes, et les intérêts qu'ils produisent servent à réduire le coût de l'assurance.

\$157,233,097 DE NOUVELLES ASSURANCES ONT ÉTÉ ACHETÉES EN 1949
par plus de 35,000 clients, dont un grand nombre étaient déjà détenteurs de polices de la Manufacturers Life.

\$23,298,223 ONT ÉTÉ RETOURNÉS À DES ASSURÉS VIVANTS
— et aux familles de ceux qui sont morts. Les programmes d'assurance-vie aux termes desquels ces paiements — \$74,435 chaque jour ouvrable — ont été faits, furent élaborés par des représentants d'assurance-vie spécialement entraînés — dont l'un est à votre disposition pour vous rendre le même service.

THE MANUFACTURERS LIFE COMPANY

Immeuble Drummond
George H. Boright — Gérant
George W. Day, C.L.U.
Gérant-Adjoint

SUCCURSALES:

Immeuble Transportation
Bureau des Prêts sur Hypothèques
Antoine Provost
Gérant

Immeuble Transportation
J. A. Lowden — Gérant

BAS ÉLASTIQUES

NOUVEAUX...
Bas élastique en
NYLON

**MAINTENANT DISPONIBLES A
NOTRE DÉPARTEMENT DE
L'ORTHOPÉDIE**

COMMANDES POSTALES
REMPLIES AVEC SOIN

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN et CHOQUETTE

921 est, STE-CATHERINE — Tél.: PL. 9622

ARTHUR SARRAZIN (Frères Dupuis Frères) LUC CHOQUETTE

DEMANDEZ L'EAU MINÉRALE NATURELLE DU BASSIN DE

VICHY CAMILLE

Aide à soulager indigestions, goutte, douleurs rhumatismales, maladie du foie et autres maux.

En vente chez votre pharmacien
AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA
J.-ALFRED OUMET
Montréal

COOK'S

VOTRE ORGANISATEUR
DE VOYAGES
A MONTREAL

1241, RUE PEEI Téléphone: MAquette 9219

Retenue de places sur toutes lignes maritimes ou aériennes

350 bureaux pour vous servir dans le monde entier. Nous traçons le plan de votre voyage tel que vous le désirez, pour n'importe quelle destination, n'importe quand, soumettons des itinéraires, estimés des frais.

PELERINAGES DE L'ANNÉE SAINTE A ROME
VOYAGES AVEC ESCORTE EN EUROPE

Sous l'empire des règlements régissant le change étranger, "Thos. Cook & Son" sont désignés agents spéciaux de la Commission du Change étranger avec autorisation de vendre du change étranger et d'approuver les permis de voyage.

THOS. COOK & SON
(CONTINENTAL AND OVERSEAS LIMITED)
(Servez-vous toujours de chèques de voyageurs de Cook)

Petites Annonces

AMEUBLEMENT A VENDRE

Ameublement de 7 pièces à vendre avec privilège de logement, 4322 St-Antoine, FI. 8171.

BUREAU A LOUER

\$25.00 et \$50.00, 2 bureaux adjacents modernes, pour professionnels ou agents de publicité, Situés Sherbrooke et Crescent, Occupation immédiate, Appeler HA. 6530 ou AT. 2110 après 7 heures.

CHAMBRE A LOUER

Outremont, belle grande chambre bien meublée, maison privée et distinguée pour couple, employés, ou personne seule. Privilèges: usage de la cuisine, app. moderne, service d'ascenseur. Références. CR. 6161.

CHAMBRES A LOUER

Deux chambres à louer, coin Rut-cheuse et boul. St-Joseph. Références demandées. Ecrire à case 54, "Le De-voir".

CHAMBRE A LOUER

Chambre à louer pour homme honnête seulement. Privilèges: Quartier Mercier, coin Le Baillet et Notre-Dame. TU. 3765.

DEMANDE D'EMPLOI

Comptable, steno-dactylo française, avec expérience charcuterie, UN. 6266. Girard, 936 ouest, rue LaSalle-ville.

EDUCATION

LEÇONS anglaises, françaises, espagnoles, allemandes. Privilèges: Quartier Mercier. Professeur Gustave Keller-Wolfer, 3094 Lincoln. FI. 9373. 6-3-50

LIVRES A VENDRE

Dictionnaire français, Larousse illustré, 1120 pages, \$1.90. Cours d'éducation physique, illustré, \$2.75. Formulaires mathématique, relié, 328 pages, \$2.50. Franco. Le Rosey, Boite 440, Berville, Qué.

MAISON A LOUER

Maison à louer — 4 pièces, électricité, eau chaude, douche, armoires modernes pour cuisinières, etc. S'adresser 10,990, rue Pilouquia, J.N.O.

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BElair 3361
430-434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le samedi précédent.)

Ann. ord. semi-hebdomadaires (caractères de différentes grosseurs ou indentées etc.) Tarif réduit sur demande (variant de 25 à 50 le ligne mesure agate — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions.

Naissances services services anniversaires grand-messe remerciements pour condoléances etc. 2 cents le mot minimum 53 cents. Placardes pronoms mariages 3 cents le mot minimum \$1.60 l'insertion.

'Geste hostile envers le travail syndiqué'

La Ligue antituberculeuse agrandit le champ de son action — Nouveau service

M. C.-O. Monat, président de la Ligue antituberculeuse de Montréal nous annonce aujourd'hui une nouvelle initiative de cet organisme qui aura pour but de compléter ses services en assurant aux 200,000 personnes qu'elle examine tous les ans, une plus grande protection. Ainsi la ligue s'est assurée les services d'un médecin radiologiste de grande réputation en la personne du Dr Louis-Philippe Bélieux, qui agira désormais comme médecin-consultant à la lecture des films de tous les cas d'observation dépistés par la ligue.

Jusqu'à la ligue ne s'est préoccupée d'une façon directe que des cas de tuberculose sans faire de sélection précise des autres maladies qui se manifestent sur la radiographie pulmonaire. Désormais, la ligue sera en mesure d'avertir toutes les personnes qui peuvent souffrir de maladies pleurales, médiastinales, cardiaques ou de toutes autres infections pulmonaires qui se manifestent sur la radiographie des poumons. La ligue n'entend pas toutefois changer sa politique et ne prétend pas traiter les malades, mais il est arrivé dans de multiples occasions qu'au cours d'examen massifs, les médecins de la ligue ont constaté la présence de tumeurs malignes ou bénignes et d'autres affections qui ne sont pas du domaine de la tuberculose, mais qui toutefois nécessitent une attention médicale immédiate.

Ces cas étaient classés comme des cas d'observation et les examinés recevaient simplement un avis de se présenter chez leur médecin de famille ou le médecin



Document fédéral admis après de vives discussions

Ottawa, 2 (C.P.) — Le juge en chef Thibaudeau-Rinfret a approuvé aujourd'hui la production d'un document fédéral tendant à maintenir le contrôle fédéral sur les loyers.

L'ouverture de l'audience de l'après-midi, l'audition a été suspendue près de vingt minutes quand les juges se sont réunis pour discuter de cette admission. La question avait divisé une partie de l'avant-midi le juge en chef et le juge Kellock.

Me F. P. Vercoe, ministre adjoint de la justice, a été avisé, dès le début de l'après-midi, de l'admission de son document. Le document admis est le sommaire des arrêtés en conseil qui ont autorisé le contrôle des loyers. Il contient aussi une revue officielle des prix et des conditions économiques qui sont allégués à la preuve de la validité du contrôle.

Notons que le conseil de la province de Québec, l'Association des propriétaires s'étaient opposés à la production du document.

PARRAIN DU BILL DE MONTREAL

Le parrain du bill de Montréal au Conseil législatif sera le docteur Gustave Lemieux. On sait que M. Frank Hanley, député de Sainte-Anne, a accepté la demande du comité exécutif, de présenter la mesure à la Chambre basse.

Le bill a trait à la création d'une commission de transport et à la municipalisation de la "Montreal Tramways".

Mme Lacas citée à son examen volontaire, le 3

Mme Joseph Lacas, âgée de 51 ans, accusée d'avoir enlevé ses deux petits-enfants de tentative de suicide, a été citée, hier, à son examen volontaire, le 3 courant, devant le juge René Thérèse.

L'enquête, Me Antonio Lamer a procédé à l'examen des témoins Madeleine Lacas, la mère des deux enfants disparus, a été la première à comparaître dans la boîte. Elle a éclaté en sanglots et un policier a dû l'aider à s'asseoir.

La version de la jeune femme est la suivante: Elle habitait avec sa mère, l'accusée, au numéro 4590 de la rue Notre-Dame est. Dans la soirée du 17 janvier, Madeleine Lacas s'absente vers 7 heures 15. Elle laissait sa mère et ses deux enfants. A son retour, vers 10 h 15, le même soir, elle constata leur absence. Vers 11 heures 30, le capitaine Binette téléphona à la jeune femme que sa mère était encore introuvable, mais quelques heures plus tard l'avait qu'elle était détenue. La mère a alors déclaré à sa fille que les enfants étaient en liberté. Ensuite vint la déclaration de madame Lacas, et l'enquête judiciaire que l'on sait.

Madeleine Lacas, interrogée par Lamer et par Me Philippe Panne-ton et Me Antonio Senecal, en défense, a rappelé qu'elle avait fait des démarches pour obtenir l'adoption des enfants et que sa mère s'opposait à les quitter. La grand-mère s'est querellée avec sa fille à ce sujet. Elle refusait l'adoption.

M. M. Bouthillier, second témoin, a confirmé l'intérêt que portait Mme Lacas à ses petits-enfants et raconté qu'il avait vu Mme Lacas promener les enfants dans leur voiturette, vers 7 h. 20, le 17.

L'enquête sur le second chef d'accusation, la tentative de suicide, a ramené à la barre Mme J.-E. Cusson, matron de la police, et le constable Lucien Frisson. Ils ont expliqué les circonstances dans lesquelles Mme Lacas a tenté de s'enlever la vie dans sa cellule.

Les mesureurs de bois reçoivent des approbations

Le Conseil exécutif de l'Association des mesureurs de bois licenciés de la province de Québec continue de recevoir des témoignages d'appréciation en marge du projet de loi qu'il présentera au cours de la session provinciale. C'est ce qu'annonce M. Arrien Bi-lodeau, président de l'association.

«Les témoignages que nous recevons nous viennent de divers milieux», dit M. Bi-lodeau; ils nous viennent des mesureurs d'abord, c'est entendu, mais nous en recevons aussi de nombreux cultivateurs et colons.

Et le président de poursuivre: «D'autres encore voient notre projet d'un bon œil. Ainsi je lis dans la lettre d'un excellent curé du diocèse de Rimouski: "...Il me fait plaisir de venir vous féliciter pour votre projet de loi pour ériger en corporation professionnelle les mesureurs de bois de la province."»

Ce pasteur dit qu'il s'intéresse à notre projet parce que «personne ne doit rester indifférent devant toute mesure de bien commun». Il parle au nom des cultivateurs et des colons dont il connaît bien les besoins et souhaite bon succès à l'association.

Cela amène M. Bi-lodeau à déclarer: «Ainsi soutenue par l'opinion publique et assurée d'avance de la compréhension et de l'esprit de justice du législateur, l'Association des mesureurs de bois licenciés voit donc venir la session avec confiance; elle a tout lieu de croire en effet que députés et membres du Conseil législatif lui accorderont les pouvoirs qu'elle sollicite dans le meilleur intérêt de la population comme celui de ses membres en particulier.»

Et le président des mesureurs de préciser: «Personne d'ailleurs ne serait justifié de redouter l'adoption de notre projet de loi. Ainsi, par exemple, nous ne lions aucunement à imposer une réglementation à l'industrie; mais notre association demande que lorsque la Province n'a aucun intérêt direct en jeu, les mesureurs exercent leur profession en vertu d'un contrat défini, ou tout au moins d'une entente écrite. C'est le sens de l'article de notre bill où on lit: "Le mesurage et la classification doivent être faits: a) sur les terres de la Couronne et là où la Couronne a des droits à percevoir, en conformité aux lois, arrêtés ministériels et ordonnances, de même qu'aux règlements et instructions officiels du ministère des terres et forêts de la province de Québec déterminant les unités de mesurage des bois abattus; b) sur les terrains privés et là où la Couronne n'a aucun droit à percevoir, d'après les contrats ou ententes écrites intervenus entre les parties, pour autant que tels contrats ou ententes ne vont pas à l'encontre d'une loi, ordonnance, arrêté ministériel du gouvernement de la province de Québec ou de la loi fédérale des poids et mesures; c) tous les bois qui ne sont pas visés par les paragraphes a) et b) ci-dessus, ou encore tous les bois provenant des terrains privés où il n'y a pas d'entente écrite entre les parties contractantes, seront mesurés et classifiés d'après les lois et règlements du mesurage des bois de la province de Québec.»

Et le président des mesureurs de préciser: «Personne d'ailleurs ne serait justifié de redouter l'adoption de notre projet de loi. Ainsi, par exemple, nous ne lions aucunement à imposer une réglementation à l'industrie; mais notre association demande que lorsque la Province n'a aucun intérêt direct en jeu, les mesureurs exercent leur profession en vertu d'un contrat défini, ou tout au moins d'une entente écrite. C'est le sens de l'article de notre bill où on lit: "Le mesurage et la classification doivent être faits: a) sur les terres de la Couronne et là où la Couronne a des droits à percevoir, en conformité aux lois, arrêtés ministériels et ordonnances, de même qu'aux règlements et instructions officiels du ministère des terres et forêts de la province de Québec déterminant les unités de mesurage des bois abattus; b) sur les terrains privés et là où la Couronne n'a aucun droit à percevoir, d'après les contrats ou ententes écrites intervenus entre les parties, pour autant que tels contrats ou ententes ne vont pas à l'encontre d'une loi, ordonnance, arrêté ministériel du gouvernement de la province de Québec ou de la loi fédérale des poids et mesures; c) tous les bois qui ne sont pas visés par les paragraphes a) et b) ci-dessus, ou encore tous les bois provenant des terrains privés où il n'y a pas d'entente écrite entre les parties contractantes, seront mesurés et classifiés d'après les lois et règlements du mesurage des bois de la province de Québec.»

Et le président des mesureurs de préciser: «Personne d'ailleurs ne serait justifié de redouter l'adoption de notre projet de loi. Ainsi, par exemple, nous ne lions aucunement à imposer une réglementation à l'industrie; mais notre association demande que lorsque la Province n'a aucun intérêt direct en jeu, les mesureurs exercent leur profession en vertu d'un contrat défini, ou tout au moins d'une entente écrite. C'est le sens de l'article de notre bill où on lit: "Le mesurage et la classification doivent être faits: a) sur les terres de la Couronne et là où la Couronne a des droits à percevoir, en conformité aux lois, arrêtés ministériels et ordonnances, de même qu'aux règlements et instructions officiels du ministère des terres et forêts de la province de Québec déterminant les unités de mesurage des bois abattus; b) sur les terrains privés et là où la Couronne n'a aucun droit à percevoir, d'après les contrats ou ententes écrites intervenus entre les parties, pour autant que tels contrats ou ententes ne vont pas à l'encontre d'une loi, ordonnance, arrêté ministériel du gouvernement de la province de Québec ou de la loi fédérale des poids et mesures; c) tous les bois qui ne sont pas visés par les paragraphes a) et b) ci-dessus, ou encore tous les bois provenant des terrains privés où il n'y a pas d'entente écrite entre les parties contractantes, seront mesurés et classifiés d'après les lois et règlements du mesurage des bois de la province de Québec.»

Et le président des mesureurs de préciser: «Personne d'ailleurs ne serait justifié de redouter l'adoption de notre projet de loi. Ainsi, par exemple, nous ne lions aucunement à imposer une réglementation à l'industrie; mais notre association demande que lorsque la Province n'a aucun intérêt direct en jeu, les mesureurs exercent leur profession en vertu d'un contrat défini, ou tout au moins d'une entente écrite. C'est le sens de l'article de notre bill où on lit: "Le mesurage et la classification doivent être faits: a) sur les terres de la Couronne et là où la Couronne a des droits à percevoir, en conformité aux lois, arrêtés ministériels et ordonnances, de même qu'aux règlements et instructions officiels du ministère des terres et forêts de la province de Québec déterminant les unités de mesurage des bois abattus; b) sur les terrains privés et là où la Couronne n'a aucun droit à percevoir, d'après les contrats ou ententes écrites intervenus entre les parties, pour autant que tels contrats ou ententes ne vont pas à l'encontre d'une loi, ordonnance, arrêté ministériel du gouvernement de la province de Québec ou de la loi fédérale des poids et mesures; c) tous les bois qui ne sont pas visés par les paragraphes a) et b) ci-dessus, ou encore tous les bois provenant des terrains privés où il n'y a pas d'entente écrite entre les parties contractantes, seront mesurés et classifiés d'après les lois et règlements du mesurage des bois de la province de Québec.»

Et le président des mesureurs de préciser: «Personne d'ailleurs ne serait justifié de redouter l'adoption de notre projet de loi. Ainsi, par exemple, nous ne lions aucunement à imposer une réglementation à l'industrie; mais notre association demande que lorsque la Province n'a aucun intérêt direct en jeu, les mesureurs exercent leur profession en vertu d'un contrat défini, ou tout au moins d'une entente écrite. C'est le sens de l'article de notre bill où on lit: "Le mesurage et la classification doivent être faits: a) sur les terres de la Couronne et là où la Couronne a des droits à percevoir, en conformité aux lois, arrêtés ministériels et ordonnances, de même qu'aux règlements et instructions officiels du ministère des terres et forêts de la province de Québec déterminant les unités de mesurage des bois abattus; b) sur les terrains privés et là où la Couronne n'a aucun droit à percevoir, d'après les contrats ou ententes écrites intervenus entre les parties, pour autant que tels contrats ou ententes ne vont pas à l'encontre d'une loi, ordonnance, arrêté ministériel du gouvernement de la province de Québec ou de la loi fédérale des poids et mesures; c) tous les bois qui ne sont pas visés par les paragraphes a) et b) ci-dessus, ou encore tous les bois provenant des terrains privés où il n'y a pas d'entente écrite entre les parties contractantes, seront mesurés et classifiés d'après les lois et règlements du mesurage des bois de la province de Québec.»

Et le président des mesureurs de préciser: «Personne d'ailleurs ne serait justifié de redouter l'adoption de notre projet de loi. Ainsi, par exemple, nous ne lions aucunement à imposer une réglementation à l'industrie; mais notre association demande que lorsque la Province n'a aucun intérêt direct en jeu, les mesureurs exercent leur profession en vertu d'un contrat défini, ou tout au moins d'une entente écrite. C'est le sens de l'article de notre bill où on lit: "Le mesurage et la classification doivent être faits: a) sur les terres de la Couronne et là où la Couronne a des droits à percevoir, en conformité aux lois, arrêtés ministériels et ordonnances, de même qu'aux règlements et instructions officiels du ministère des terres et forêts de la province de Québec déterminant les unités de mesurage des bois abattus; b) sur les terrains privés et là où la Couronne n'a aucun droit à percevoir, d'après les contrats ou ententes écrites intervenus entre les parties, pour autant que tels contrats ou ententes ne vont pas à l'encontre d'une loi, ordonnance, arrêté ministériel du gouvernement de la province de Québec ou de la loi fédérale des poids et mesures; c) tous les bois qui ne sont pas visés par les paragraphes a) et b) ci-dessus, ou encore tous les bois provenant des terrains privés où il n'y a pas d'entente écrite entre les parties contractantes, seront mesurés et classifiés d'après les lois et règlements du mesurage des bois de la province de Québec.»

On considérerait comme tel l'admission de l'union de M. Paul-E. Marquette au C.S.T.

PROTESTATION DU CARTEL OUVRIER

Le cartel ouvrier formé de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, de la Fédération provinciale du travail et du Congrès canadien du travail, a protesté énergiquement auprès de l'hon. Antonio Barrette, ministre provincial du travail, contre la décision qui aurait été prise par le gouvernement provincial de donner une représentation à l'Association ouvrière canadienne, incorporée, présidée par M. Paul-Emile Marquette, au sein du Conseil supérieur du Travail.

Ces trois mouvements ouvriers, les plus importants dans la province, soutiennent que l'union de M. Marquette est influencée par le patronat et ils affirment que si l'Association d'ont un délégué au Conseil supérieur du Travail, ils considèrent ce geste comme hostile envers le travail syndiqué de la province de Québec.

De plus, le cartel, qui porte le nom officiel de "Conférence conjointe du travail syndiqué de la province de Québec" et qui représente plus de 200,000 travailleurs, dit que si le gouvernement veut accorder une représentation à une association indépendante au Conseil supérieur du travail, on devrait plutôt accorder ce privilège à la Corporation des instituteurs ou à l'Association des instituteurs provinciales des policiers, et non à l'union de M. Marquette.

La fédération de l'agriculture demande une conférence fédérale-provinciale agricole

L'établissement d'une politique de soutien des prix agricoles doit être fait en collaboration avec les producteurs — Situation moins avantageuse de l'industrie agricole au pays comparativement aux autres industries — Pas d'augmentation demandée pour les prix minimums des oeufs

Niagara Falls, 2 (C.P.) — Les directeurs de la Fédération canadienne de l'agriculture ont terminé aujourd'hui leur session régulière annuelle par l'adoption d'une politique de soutien des prix agricoles. Parmi les résolutions proposées par la convention générale, une seule cependant n'a pas été approuvée; c'est celle qui a trait au contrôle de la radio canadienne par Radio-Canada. Une résolution proposée par J. Howard A. Prentice à l'effet d'abolir ce contrôle a été rejetée.

Parmi les résolutions les plus importantes qui ont été adoptées, il faut d'abord mentionner celle qui a trait à la formation d'un Office national et provincial des marchés qui travaillerait en collaboration avec l'Office fédéral de soutien des prix. Les directeurs de la Fédération ont demandé à M. Gardiner de convoquer une conférence fédérale-provinciale qui grouperait les principaux représentants de l'industrie agricole dans le but de travailler sur un tel projet.

Ce projet, d'ailleurs, semble être la réponse donnée à M. Gardiner qui a affirmé dans un discours prononcé cette semaine que les provinces avaient des droits à faire valoir dans l'établissement d'une politique de soutien des prix. L'économiste de la Fédération a déclaré par sa part que la situation de l'industrie agricole au pays n'est pas aussi avantageuse que celle des autres industries.

Le Dr B. C. Hope est, en effet, d'avis que le gouvernement fédéral devrait tenir compte de cette situation dans l'établissement de sa politique agricole et qu'il devrait trouver une formule permettant d'établir une échelle de prix à un niveau convenable. Le gouvernement, selon M. Hope, devrait aussi fixer des prix minimums avant

Les institutrices rurales demandent de nouveau le droit à l'arbitrage

Québec, 2 — Le premier ministre a reçu cet après-midi à l'hôtel du gouvernement une importante délégation composée de représentants de la Fédération catholique des institutrices rurales et de la Fédération provinciale des institutrices rurales.

Cette délégation était dirigée par les membres du comité exécutif de chaque fédération, et elle a été présentée au premier ministre et à ses collègues par M. O.-J. Desaulniers, surintendant de l'Instruction publique.

Chaque Fédération a présenté un mémoire résumant quelques-uns des problèmes les plus urgents relatifs à la profession: Droit à l'arbitrage dans les municipalités rurales, subventions plus élevées aux commissions scolaires et augmentation de la pension de retraite.

Voici quelques extraits du mémoire soumis par la Fédération des institutrices rurales: Le droit à l'arbitrage. Les institutrices qui enseignent dans les municipalités rurales ont profondément ressenti l'affront que leur a fait subir la sanction du paragraphe 3 de l'article 25 de la loi 10, George VI, chapitre 21, votée à la session de 1949 et qui prive les institutrices rurales du droit de recourir à l'arbitrage.

Il n'est que de réfléchir avec un peu de bon sens à l'état d'in-fériorité dans lequel cette loi a placé le groupe le plus faible et le plus désarmé du monde enseignant de la province. On ne refuse pas au dernier des misérables que se croit lésé de quelque façon le privilège de soumettre sa cause au jugement d'un tribunal; l'institutrice rurale, si souvent lésée dans ce qui concerne les intérêts immédiats de sa profession, est privée de ce droit, sacré aux yeux de tous!

C'est donc avec un espoir accru que nous vous prions instamment, M. le Premier ministre, de bien vouloir inscrire au feuillet de la session qui s'ouvrira le 16 prochain, l'amendement à l'article 25 du chapitre 21 de la loi 10, George VI, par la suppression du paragraphe 3, qui prive les institutrices rurales aussi bien d'ailleurs que des commissions scolaires, d'un droit essentiel.

Traitements plus adéquats. Le droit de recourir à l'arbitrage aura pour conséquence directe et inévitable l'établissement d'une échelle de traitements plus équitable pour les institutrices, et des

relations plus amicales avec les commissions scolaires par le moyen de conventions collectives, qui viendront corriger ce que le contrat individuel, "ce nid de tant d'injustices sociales", a trop souvent de défectueux.

Une enquête entre prise à l'effet de savoir si la hausse du traitement des institutrices se soit fait sentir d'une façon appréciable, surtout à la campagne, au cours des dernières années, elle reste encore inférieure de beaucoup à celle dont ont bénéficié les autres occupations.

Tout Brooklyn lutte contre le vice — Montréal voudra-t-il faire de même ?

Il n'y a pas qu'à Montréal que la ville fleurit. D'autres grandes villes souffrent de la prostitution et du jeu. Mais quand le mal est dénoncé, les citoyens de ses villes réagissent promptement et exigent des enquêtes sérieuses.

Le plus récent exemple nous vient de Brooklyn et nous le tirons de la revue: "Editor and Publisher". Le voici: Fonctionnaires, parents et sim-

Comment envisager la baisse des prix dans l'agriculture

North Gower, Ontario, 2 (C.P.) — Le secrétaire-trésorier du Congrès canadien du travail, M. Pat Conroy, a déclaré, hier soir, que le problème de la baisse des prix des produits agricoles ressortait du domaine national et devait être étudié sous cet angle. «Laissons le gouvernement et les représentants de la Fédération des agriculteurs examiner la question ensemble, pour la totalité du pays. Soyez assurés en outre que les Canadiens et les affamés du monde entier forme une clientèle assez importante pour que la production alimentaire canadienne ne soit pas perdue.»

M. Conroy s'adressait ainsi aux fermiers de la région d'Ottawa qui tenaient hier soir, une assemblée à North Gower, petite ville agricole de la banlieue d'Ottawa. Un certain nombre de personnalités ont également pris la parole; notamment M. W. J. Cairns, président de la Chambre de commerce d'Ottawa, M. Charles Harkness, président de la Fédération des producteurs de fromage de l'Ontario et M. A. A. Crowley, industriel d'Ottawa.

Le serment d'office des nouveaux shérifs. Le juge Louis-A. Loranger a reçu le serment d'office des deux nouveaux shérifs conjoints pour la ville de Montréal, au cours d'une brève cérémonie qui s'est déroulée hier au vieux Palais. Les nouveaux shérifs sont Me L.-P. Caisse et Me Paul Hurteau.

Après avoir remercié ceux qui avaient assisté à la cérémonie, Me Hurteau a expliqué le rôle du shérif. «Il a des devoirs, puisque le shérif doit voir à l'exécution des hautes oeuvres, des brefs de la Cour supérieure, appliquer les contraintes par corps, préparer la liste des jurés, voir à la discipline chez les détenus et les gardiens.

Me L.-P. Caisse s'est dit heureux que le gouvernement lui ait adjoind un collègue pour l'aider dans l'accomplissement d'une tâche lourde de responsabilités.

Le conseil municipal d'Outremont, à sa séance d'hier soir, a décidé d'accorder l'augmentation de salaire des pompiers de cette municipalité, accordée par une sentence arbitrale.

Quant aux policiers, leur cas n'est pas encore réglé. Les autorités d'Outremont soumettront le contrat de 1950 au ministère des Affaires municipales.

La question du salaire des employés manuels n'est pas non plus décidée. Il est toutefois possible que ces travailleurs reçoivent un sou de plus par heure que leurs camarades de la ville de Montréal.

Des félicitations de M. Donald Gordon. M. Donald Gordon, C.M.G., président et directeur général du Canadien National, vient d'envoyer le télégramme suivant de félicitations aux employés du chemin de fer national dans l'Ouest: «Le courage, l'esprit d'entreprise, le zèle que les employés du Canadien National dans l'Ouest, et particulièrement ceux de la division de Kamloops, en Colombie canadienne, ont déployés dans leur lutte contre la température ont été une inspiration pour tous ceux d'entre nous qui sont au service du chemin de fer. A tous les hauts fonctionnaires et employés qui ont assumé le plus gros de la tâche, je désire offrir mes sincères félicitations pour avoir ouvert la ligne au service des voyageurs et des marchands.»

Le coût de la vie est à la hausse depuis trois mois

Les statistiques seront publiées dans quelques jours à Ottawa

Ottawa, 2 (C.P.) — L'opinion générale canadienne semble maintenant convaincue que la hausse des prix a atteint un record durant la période de Noël. Dans quelques jours, le bureau de la statistique émettra son rapport mensuel à ce sujet et nous aurons alors la possibilité d'établir dans quel rapport exact la vie a augmenté au Canada, en décembre 1949.

Rapports que l'indice du coût de la vie se tenait à 161,5 en novembre 1949. C'est-à-dire que pendant trois mois de suite, l'indice avait baissé dans une proportion légère il est vrai. On sait que l'indice est calculé en fonction des années 1938-39 qui représentent un coût de la vie de 100 points.

C'est au mois de juillet 49 que l'indice a atteint son maximum avec 162,5. En novembre de la même année, l'indice était encore supérieur à celui d'août 1939 de 60,2 points.

Il semble que l'augmentation des loyers, de l'essence et de divers autres articles causera une nette augmentation. Toutefois, dans la plupart des cas, l'augmentation des loyers n'est pas encore applicable au mois de décembre, ce qui laisse prévoir que l'indice de janvier et février 50 sera plus élevé encore.

C'est par contre la grève des mineurs américains qui a occasionné en majeure partie l'augmentation du charbon au Canada.

AU COLLEGE NOTRE-DAME

M. Antonio Vermette présidera la grande partie de cartes de l'Association des Anciens du Collège Notre-Dame, dirigé par les RR. FF. de Sainte-Croix, le 16 février, dans la salle du Collège. M. Vermette, le président des Anciens, fait appel à tous les membres, afin de faire de cette réunion un succès. On peut se réserver des billets en appelant à Ekdale 5889 ou à l'Atlantique 6161. Le R. F. Céclien, C.S.C., directeur des Anciens, assistera le président dans l'organisation de la soirée.

LE QUART D'HEURE DES MALADES

La prochaine émission mensuelle pour les malades aura lieu le premier vendredi du mois, 3 février, à 4 h. 15, sur le réseau français de Radio-Canada (C.B.F.). Le R. P. Albert Dontigny, S.J., donnera la causerie. On est prié de faciliter aux malades l'audition de cette émission.

SERVICE DE 24 HRES

SUR RÉPARATION DE PLUMES - BRIQUETS - BRACELETS OUVRAGE GARANTIE Pomponnette 2 BRASSARD, PROP. 256 EST, STE-CATHERINE LANCASTER 6933 - MONTRÉAL

Pour du chic et de la qualité

John TAILLEURS INC. HA. 1171 251 est, rue Sainte-Catherine

M. Léo GUINDON C.K.A.C. Ce soir 7 heures BIJOUTIER CADEAUX BIJOUX MONTRES DIAMANTS J. Omer ROY JOAILLIER 1658 est, MONT-ROYAL AMHERST 2618

SPECIALITE du VENDREDI au CAFE PROVINCIAL 1165 ST-HUBERT, près Dorchester Votre hôte, le chef ALBERT PANIZZA BOUILLABASE BOUILLABASE BOUILLABASE BOUILLABASE REPAS SERVIS de 11 hrs a.m. à la FERMETURE Pour réservation: HA. 4500 LEO DEMERS, prop.

Je causais aujourd'hui avec un protestant — de religion — il m'expliquait qu'il tenait à son opinion...

Et le Conseil ? Comment se partage-t-il ? Je n'en sais rien, est-ce timidité... bien caractéristique du Québec ?

Et le Conseil ? Comment se partage-t-il ? Je n'en sais rien, est-ce timidité... bien caractéristique du Québec ?

Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

Mlle Bernier (que j'admire beaucoup) relate que sur la rue Notre-Dame, aux heures de bureau, les conducteurs passent dans

Le Devoir, Montréal. Je me permets d'appuyer l'article de Germaine Bernier sur le retard et l'énervement dont nous gratifie la Compagnie des Tramways.

L'ECONOMIE FRANÇAISE BILAN ET PERSPECTIVES

par Pierre de GRANDPRE

Malgré la difficulté et l'ampleur des tâches à accomplir en France au lendemain d'une guerre qui a ruiné les trois quarts de la nation, un examen des statistiques les plus récentes révèle que l'économie du pays ne se porte tout de même pas aussi mal qu'on est tenté de le croire en observant certains remous politiques ou sociaux.

Le plan Monnet, voté le 3 janvier 1946 et réglant pour une période de cinq ans la reconstruction française afin de permettre au pays de reprendre sa place sur les marchés extérieurs, n'a pas été un échec. Le conseil du plan et les 22 Commissions de modernisation, orientant chacune un grand secteur de l'économie, ont puissamment contribué de 1946 à 1949, à opérer un redressement important et rapide.

L'année 1949 a été une année de consolidation des résultats acquis aux années où rien de bien important ne semble être survenu, mais où le fait d'importance est justement ce nouvel état de calme qui marque, sans qu'il y paraisse, le passage d'une économie de guerre à une économie de paix.

La production. Quatre ans après le conflit mondial, la production industrielle a atteint le niveau d'une année moyenne de la période 1925-1935. Les ressources en énergie ont été poursuivies au rythme prévu notamment ceux de Donzère-Mondragon sur le Rhône, d'Ottmarsheim sur le Rhin et de Bort-les-Organes dans le bassin de la Dordogne. La production des automobiles a fait un bond de 70% en six mois de l'année 48. Le Commissariat au plan estime que la production globale pourra atteindre 511.000 unités en 1951 contre 225.000 en 1938. Même essor dans les industries chimiques et textiles. Ce qui reste insuffisant, c'est notamment l'outillage des ports où les dommages ont été fort étendus et systématisés, et la reconstruction des maisons d'habitation. Dans ce dernier secteur, le rythme s'est pourtant amélioré depuis le début de 1949: déjà à la fin juin, 682.500 logements inhabitables à la Libération (sur 1.800.000) avaient été rendus habitables.

L'année agricole a été relativement bonne, en dépit de la sécheresse — sauf pour les pommes de terre, la betterave à sucre et autres légumes. La production des céréales a atteint des rendements jus qu'ici inconnus qui témoignent d'un début de rénovation des techniques agricoles qui est un fait à remarquer.

Un des résultats les mieux observables, c'est que le rationnement sur la nourriture n'existe plus.

Coût de la vie. Il faut signaler en outre que le mouvement d'inflation qui emporta l'économie française de 1944 à 1948 s'est ralenti au point qu'il peut sembler interrompu. L'indice moyen des prix de gros était en 1947 de 989; en janvier 1948, il atteignait 1.463 et 1.571 en décembre, soit une différence de 508 points. Entre novembre 1948 et novembre 1949 (2.005), la différence n'est que de 28 points.

Sans doute on est encore loin de l'euphorie générale, même si celle-ci n'était pas compromise de toute façon par la perspective de l'arrêt de l'aide Marshall dans deux ans. Une importante disproportion subsiste toujours entre les prix et le pouvoir d'achat de plusieurs catégories de salariés. De plus, quelques hausses fâcheuses attribuées à la sécheresse de l'été dernier, incitent la ménagère qui fait son marché à estimer que tout va de mal en pis: le prix des légumes frais a souvent triplé, celui des pommes de terre a presque doublé par rapport à 1948.

Balance commerciale équilibrée. L'un des faits essentiels de l'année 1949 a été l'équilibre de la balance commerciale, retrouvé pour la première fois en octobre, et perdu de justesse en novembre. Les importations dépassent au

jour d'hui, en France 1938, le niveau d'avant-guerre, grâce surtout à l'aide américaine qui permet chaque mois l'importation gratuite d'environ le tiers des produits achetés à l'étranger; cependant les exportations ont aussi augmenté, et à un rythme encore plus rapide. Si l'on envisage l'ensemble du commerce extérieur de la France (étranger et Union française), le rapport des exportations aux importations est passé de 64% en septembre 1948 à 90% en juin 1949. Ceci sans compter l'apport du tourisme étranger, élément essentiel de l'équilibre de la balance des comptes en France. Il y avait eu en 1929 deux millions de touristes; il en vint 3 millions en 1949.

Quelques points sombres. Cette balance des comptes presque équilibrée dissimule des anomalies sérieuses. La France a sans doute un excédent marqué à l'égard de l'Union française; les achats sont couverts par les ventes dans la proportion de 136%, et cette proportion s'est récemment accentuée; mais le déficit à l'égard de la zone dollar en général et à l'égard des Etats-Unis en particulier, reste énorme.

Le déficit à l'égard des Etats-Unis seuls représente, pour la période qui s'étend de janvier à décembre 1948, 127 milliards de francs, contre 85 milliards pour l'année 1948. Par rapport à la zone dollar dans son ensemble, la situation s'est légèrement améliorée par rapport à 1948. Mais les ventes de la France ne couvrent encore ses achats que dans la proportion, difficile à combler par d'autres voies, de 14,5%.

Pour la France dont le commerce est en excédent avec l'Union française et en déficit avec la zone dollar, la solution paraît évidemment résider dans la recherche d'un équilibre par le développement intensif des productions des territoires d'outre-mer exportables dans la zone dollar.

Alors que les gouvernements américains tendent à reporter leur intérêt, du plan Marshall, sur quatrième point, la France ferait sans doute bien de faire de même — si cela était en son pouvoir — et de prévenir l'action américaine dans la mise en valeur de l'Afrique française. Mais il y a tant de tâches à mener de front, Commencé pour un pays brusquement arrêté dans son développement par la guerre, conduire simultanément la poursuite d'une expérience administrative socialiste, une oeuvre immense de reconstruction et de modernisation, et le réarmement en prévision d'une éventuelle troisième guerre mondiale.

Il est demandé beaucoup de savoir-faire aux élus du peuple.

La Bible vous parle... Ayez entre vous les sentiments qui furent ceux du Christ-Jésus. Lui qui était de condition divine, il ne crut pas devoir garder jalousement son égalité avec Dieu; il s'abaissa lui-même au contraire, prenant la condition d'esclave et se faisant semblable aux hommes. Et quant il eut ainsi visiblement tous les dehors de l'homme, il s'abaissa lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'exalta souverainement et lui donna le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'à son nom de Jésus tout genou fléchisse, au ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame à la gloire de Dieu le Père, que Jésus-Christ est Seigneur.

Phil. 2, 5-11 (Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

L'ACTUALITE Un vieux copain — Hervé Roch, ancien chef adjoint du Greffe des tutelles à Montréal — m'adresse son livre nouvellement né. Il porte cette enseigne: Actes et registres de l'état civil et rectification. Il s'agit, on le devine, de tout autre chose que d'une aventure au clair de lune. L'ouvrage est particulièrement destiné aux personnes appelées à donner des conseils juridiques à leurs concitoyens, mais le "client" lui-même y trouvera matière à lecture agréable et profitable.

On manquait d'un manuel de droit pratique touchant certains domaines du Code civil, notamment le chapitre des procédures d'exercices et de détermination de la mesure s'impose dans la qualité et la quantité. Des jeux ou spectacles bruyants, commercialisés, qui font passer de longues heures loin du foyer, peuvent offrir peu

de défendus le dimanche. Ils s'avèrent de plus en plus nécessaires. La jeunesse surtout a besoin d'exercices et de détente. Mais la mesure s'impose dans la qualité et la quantité. Des jeux ou spectacles bruyants, commercialisés, qui font passer de longues heures loin du foyer, peuvent offrir peu

de défendus le dimanche. Ils s'avèrent de plus en plus nécessaires. La jeunesse surtout a besoin d'exercices et de détente. Mais la mesure s'impose dans la qualité et la quantité. Des jeux ou spectacles bruyants, commercialisés, qui font passer de longues heures loin du foyer, peuvent offrir peu

de défendus le dimanche. Ils s'avèrent de plus en plus nécessaires. La jeunesse surtout a besoin d'exercices et de détente. Mais la mesure s'impose dans la qualité et la quantité. Des jeux ou spectacles bruyants, commercialisés, qui font passer de longues heures loin du foyer, peuvent offrir peu

de défendus le dimanche. Ils s'avèrent de plus en plus nécessaires. La jeunesse surtout a besoin d'exercices et de détente. Mais la mesure s'impose dans la qualité et la quantité. Des jeux ou spectacles bruyants, commercialisés, qui font passer de longues heures loin du foyer, peuvent offrir peu

de défendus le dimanche. Ils s'avèrent de plus en plus nécessaires. La jeunesse surtout a besoin d'exercices et de détente. Mais la mesure s'impose dans la qualité et la quantité. Des jeux ou spectacles bruyants, commercialisés, qui font passer de longues heures loin du foyer, peuvent offrir peu

de défendus le dimanche. Ils s'avèrent de plus en plus nécessaires. La jeunesse surtout a besoin d'exercices et de détente. Mais la mesure s'impose dans la qualité et la quantité. Des jeux ou spectacles bruyants, commercialisés, qui font passer de longues heures loin du foyer, peuvent offrir peu

de défendus le dimanche. Ils s'avèrent de plus en plus nécessaires. La jeunesse surtout a besoin d'exercices et de détente. Mais la mesure s'impose dans la qualité et la quantité. Des jeux ou spectacles bruyants, commercialisés, qui font passer de longues heures loin du foyer, peuvent offrir peu

de défendus le dimanche. Ils s'avèrent de plus en plus nécessaires. La jeunesse surtout a besoin d'exercices et de détente. Mais la mesure s'impose dans la qualité et la quantité. Des jeux ou spectacles bruyants, commercialisés, qui font passer de longues heures loin du foyer, peuvent offrir peu

de défendus le dimanche. Ils s'avèrent de plus en plus nécessaires. La jeunesse surtout a besoin d'exercices et de détente. Mais la mesure s'impose dans la qualité et la quantité. Des jeux ou spectacles bruyants, commercialisés, qui font passer de longues heures loin du foyer, peuvent offrir peu

de défendus le dimanche. Ils s'avèrent de plus en plus nécessaires. La jeunesse surtout a besoin d'exercices et de détente. Mais la mesure s'impose dans la qualité et la quantité. Des jeux ou spectacles bruyants, commercialisés, qui font passer de longues heures loin du foyer, peuvent offrir peu

de défendus le dimanche. Ils s'avèrent de plus en plus nécessaires. La jeunesse surtout a besoin d'exercices et de détente. Mais la mesure s'impose dans la qualité et la quantité. Des jeux ou spectacles bruyants, commercialisés, qui font passer de longues heures loin du foyer, peuvent offrir peu

La bombe d'hydrogène

M. Truman a donc décidé que les Etats-Unis produiront des super-bombes d'hydrogène, afin de pouvoir se défendre contre tout agresseur possible. Bien que cela se fasse au nom de la paix et de la sécurité, c'est un grand pas de plus vers la destruction universelle, une étape redoutable dans la course aux armements qui ne peut conduire qu'à l'abîme.

Les récits les plus fantastiques ont accompagné les premières nouvelles de cette découverte; l'on prétend que ces indiscretions étaient semi-officieuses et que le gouvernement de Washington voulait par ces ballons d'essai tâter l'opinion avant de lancer officiellement le programme déjà en voie sur le plan théorique.

Il s'agirait, paraît-il, de reproduire en miniature ce qui se passe dans le soleil. La désagrégation d'une partie de l'atome d'hydrogène serait possible à des températures et à des pressions voisines de celles du soleil, et ces conditions seraient produites dans un champ restreint par l'explosion d'une bombe atomique. La puissante bombe de Bikini et même celle d'Eniwetok ne seraient que les détonateurs des futures bombes d'hydrogène. La force de l'arme future viendrait de deux facteurs. D'abord, la désagrégation des isotopes d'hydrogène utilisés dégagerait une énergie beaucoup plus considérable que celle de l'uranium 235. Et surtout, l'on ne rencontrerait pas de ce côté la limitation quantitative qui fixe un plafond à la bombe atomique. Les savants calculent qu'avec 315 livres des isotopes requis, l'explosion aurait la force de 20 millions de tonnes de T.N.T., ce qui représente mille fois la puissance de la bombe atomique; mais l'effet destructeur serait de 30 à 40 fois celui de la bombe de Hiroshima. L'on entreprendra la production avec des objectifs plus modestes, quitte à les développer plus tard.

Dans la mesure où ces renseignements peuvent être fondés — et il va de soi que les secrets techniques doivent être soigneusement gardés — le résultat de l'explosion dépendrait en bonne partie de la force du détonateur, c'est-à-dire de la bombe atomique. Par conséquent l'arme future accentuerait l'avance que gardent les Etats-Unis par rapport à la Russie dans le développement de la bombe atomique. Cette avance se trouverait ainsi multipliée.

Cette arme suscite naturellement un effroi plus grand encore que les autres engins de guerre inventés jusqu'ici, dans la mesure même où elle les dépasse tous. Les objections qu'on peut formuler à son sujet sont du même genre que celles qui ont été invoquées contre la bombe atomique, mais elles s'appliquent avec plus de poids ou du moins plus d'évidence.

Il est bien clair que cette bombe ne pourrait servir à des fins militaires proprement dites; on ne pourra pas l'employer au combat, car elle menacerait les deux camps plus encore que la bombe atomique. L'on se demande même si ceux qui la lanceront pourront fuir assez vite pour échapper à l'explosion. Ce serait comme la torpille dirigée par un homme jusque près de son objectif, ou presque le kamikaze japonais de 1945.

Impossible aussi avec une telle arme de bombarder des objectifs militaires limités. Des zones entières, sinon des provinces seraient détruites d'un seul coup et tous leurs habitants tués. Peut-on supposer un cas où la loi morale permettrait d'utiliser une telle arme? A plus forte raison doit-on se demander s'il pourrait être légitime de l'employer sans même avoir l'excuse d'une riposte à des attaques du même genre. Or de même que les bombes atomiques ont été lancées sur deux villes japonaises à un moment où les Etats-Unis étaient seuls à posséder cette arme, de même la politique maintes fois exposée par M. Truman implique l'usage de la bombe d'hydrogène quand même l'éventuel ennemi ne l'aurait pas.

Paul SAURIOL

C'est ainsi que le capitaine d'aviation Robert Lewis, un catholique, qui lança le premier engin atomique, vient d'entrer en religion. Le 5 août 1945, il avait pris l'air sans connaître ni sa destination, ni le but de sa mission. Quand il eut appris les effets de l'ordre qu'il avait exécuté, — 100.000 morts et destruction des trois quarts de la ville, — il perdit la paix de la conscience. C'est ce qui l'a amené à aller chercher dans la solitude religieuse l'apaisement de ses inquiétudes.

Ainsi, l'homme qui a lancé la première bombe atomique, l'homme qui a détruit ou fait détruire un geste toute une ville — cet homme ne savait pas ce qu'il allait accomplir avant de s'embarquer en avion.

On imagine les pensées qui ont pu l'habiter, quand il prit connaissance du but de sa mission. Il n'allait pas en reconnaissance. Il ne participait pas à un raid de routine. Il allait, à lui seul, assassiner une ville.

Il lui faudrait brûler, tuer la population civile, ne rien distinguer ad-dessous de lui, massacrer en série le premier grand patron de l'industrie de la mort. Tels étaient ses ordres.

André L.

Notre bien-aimé Pontife Pie XII peut nous servir ici de modèle. Que de fois il a parlé de la paix, de la famille, de la restauration sociale, du retour à Dieu! Il ne se lasse pas de revenir sur ces sujets. Ainsi pour l'observance du précepte dominical. Elle lui apparaît un des devoirs les plus importants du christianisme. Il déplore ses nombreuses transgressions. Il fait appel à tous les catholiques pour qu'ils s'efforcent de redonner au dimanche son vrai visage.

Le mot d'ordre de la semaine de 1950, le slogan que répéteront, du 29 janvier au 5 février, éducateurs, conférenciers, journalistes, est précisément une phrase du Pape: "Le dimanche doit être un jour de repos physique et d'élevation spirituelle".

Tout le précepte dominical est contenu dans ces mots. Pas d'œuvres serviles: ni travail manuel, ni commerce, ni jeux et spectacles entravant l'esprit de lucre. Mais tranquillité, détente, repos.

Et surtout élévation de l'esprit vers Dieu. Pieuse assistance à la messe ou l'homme rend hommage à son Créateur, ou il participe au sacrifice de son Sauveur, ou il reçoit l'enseignement de son Maître.

Messe paroissiale, autant que possible, et en famille, suivie non d'amusements bruyants, de folles

excursions, de ripailles dégoûtantes, mais de réunions joyeuses au foyer. Le père, la mère et les enfants sont si souvent séparés maintenant. Tout le monde travaille. On ne se voit qu'aux repas, et encore, car sauf celui du soir combien les prennent en dehors ou à des heures différentes.

L'après-midi, c'est toujours le dimanche, c'est-à-dire un jour de repos physique et d'élevation spirituelle. Nos pères le savaient et ils agissaient en conséquence. Hélas! leurs fils ont bien dégénéré. N'a-t-on pas dû, dans la plupart des paroisses, supprimer les vêpres de l'après-midi, faute d'assistants? Même des gens, censés bons catholiques, font de cette partie de la journée des heures absolument profanes, ou la pensée de Dieu est absente de leur esprit, ou aucun acte ne vient rappeler le jour qui lui est spécialement consacré.

Pie XII déplore dans son encyclopédie, de ripailles dégoûtantes, mais de réunions joyeuses au foyer. Le père, la mère et les enfants sont si souvent séparés maintenant. Tout le monde travaille. On ne se voit qu'aux repas, et encore, car sauf celui du soir combien les prennent en dehors ou à des heures différentes.

L'après-midi, c'est toujours le dimanche, c'est-à-dire un jour de repos physique et d'élevation spirituelle. Nos pères le savaient et ils agissaient en conséquence. Hélas! leurs fils ont bien dégénéré. N'a-t-on pas dû, dans la plupart des paroisses, supprimer les vêpres de l'après-midi, faute d'assistants? Même des gens, censés bons catholiques, font de cette partie de la journée des heures absolument profanes, ou la pensée de Dieu est absente de leur esprit, ou aucun acte ne vient rappeler le jour qui lui est spécialement consacré.

Pie XII déplore dans son encyclopédie, de ripailles dégoûtantes, mais de réunions joyeuses au foyer. Le père, la mère et les enfants sont si souvent séparés maintenant. Tout le monde travaille. On ne se voit qu'aux repas, et encore, car sauf celui du soir combien les prennent en dehors ou à des heures différentes.

La Semaine du dimanche

Joseph-Papin ARCHAMBAULT, S.J.

La semaine du dimanche existe depuis près de vingt-cinq ans. Ce fut d'abord le mois du dimanche. Durant trente jours le précepte dominical était à l'affiche. Prêtres, éducateurs, hommes d'œuvres, journalistes en rappelaient l'importance et insistaient sur sa stricte observance. Puis on se contenta de sept jours, mais l'effort se fit plus soutenu, la propagande plus active, les initiatives plus efficaces.

Chaque année ramène la même campagne. Elle fait partie maintenant de nos mœurs. On la considère comme nécessaire. Si faible est la nature humaine, si nombreuses les occasions de faillir.

L'Eglise nous donne l'exemple de ce retour annuel des mêmes cérémonies, des mêmes exercices de piété et de pénitence. On n'en voit pas toujours les bons effets. Ils existent cependant. Il faut y croire et reprendre la même tâche chaque année avec une ardeur accrue.

Notre bien-aimé Pontife Pie XII peut nous servir ici de modèle. Que de fois il a parlé de la paix, de la famille, de la restauration sociale, du retour à Dieu! Il ne se lasse pas de revenir sur ces sujets. Ainsi pour l'observance du précepte dominical. Elle lui apparaît un des devoirs les plus importants du christianisme. Il déplore ses nombreuses transgressions. Il fait appel à tous les catholiques pour qu'ils s'efforcent de redonner au dimanche son vrai visage.

Le mot d'ordre de la semaine de 1950, le slogan que répéteront, du 29 janvier au 5 février, éducateurs, conférenciers, journalistes, est précisément une phrase du Pape: "Le dimanche doit être un jour de repos physique et d'élevation spirituelle".

Tout le précepte dominical est contenu dans ces mots. Pas d'œuvres serviles: ni travail manuel, ni commerce, ni jeux et spectacles entravant l'esprit de lucre. Mais tranquillité, détente, repos.

Et surtout élévation de l'esprit vers Dieu. Pieuse assistance à la messe ou l'homme rend hommage à son Créateur, ou il participe au sacrifice de son Sauveur, ou il reçoit l'enseignement de son Maître.

Messe paroissiale, autant que possible, et en famille, suivie non d'amusements bruyants, de folles

excursions, de ripailles dégoûtantes, mais de réunions joyeuses au foyer. Le père, la mère et les enfants sont si souvent séparés maintenant. Tout le monde travaille. On ne se voit qu'aux repas, et encore, car sauf celui du soir combien les prennent en dehors ou à des heures différentes.

L'après-midi, c'est toujours le dimanche, c'est-à-dire un jour de repos physique et d'élevation spirituelle. Nos pères le savaient et ils agissaient en conséquence. Hélas! leurs fils ont bien dégénéré. N'a-t-on pas dû, dans la plupart des paroisses, supprimer les vêpres de l'après-midi, faute d'assistants? Même des gens, censés bons catholiques, font de cette partie de la journée des heures absolument profanes, ou la pensée de Dieu est absente de leur esprit, ou aucun acte ne vient rappeler le jour qui lui est spécialement consacré.

Pie XII déplore dans son encyclopédie, de ripailles dégoûtantes, mais de réunions joyeuses au foyer. Le père, la mère et les enfants sont si souvent séparés maintenant. Tout le monde travaille. On ne se voit qu'aux repas, et encore, car sauf celui du soir combien les prennent en dehors ou à des heures différentes.

L'après-midi, c'est toujours le dimanche, c'est-à-dire un jour de repos physique et d'élevation spirituelle. Nos pères le savaient et ils agissaient en conséquence. Hélas! leurs fils ont bien dégénéré. N'a-t-on pas dû, dans la plupart des paroisses, supprimer les vêpres de l'après-midi, faute d'assistants? Même des gens, censés bons catholiques, font de cette partie de la journée des heures absolument profanes, ou la pensée de Dieu est absente de leur esprit, ou aucun acte ne vient rappeler le jour qui lui est spécialement consacré.

Pie XII déplore dans son encyclopédie, de ripailles dégoûtantes, mais de réunions joyeuses au foyer. Le père, la mère et les enfants sont si souvent séparés maintenant. Tout le monde travaille. On ne se voit qu'aux repas, et encore, car sauf celui du soir combien les prennent en dehors ou à des heures différentes.

L'après-midi, c'est toujours le dimanche, c'est-à-dire un jour de repos physique et d'élevation spirituelle. Nos pères le savaient et ils agissaient en conséquence. Hélas! leurs fils ont bien dégénéré. N'a-t-on pas dû, dans la plupart des paroisses, supprimer les vêpres de l'après-midi, faute d'assistants? Même des gens, censés bons catholiques, font de cette partie de la journée des heures absolument profanes, ou la pensée de Dieu est absente de leur esprit, ou aucun acte ne vient rappeler le jour qui lui est spécialement consacré.

Pie XII déplore dans son encyclopédie, de ripailles dégoûtantes, mais de réunions joyeuses au foyer. Le père, la mère et les enfants sont si souvent séparés maintenant. Tout le monde travaille. On ne se voit qu'aux repas, et encore, car sauf celui du soir combien les prennent en dehors ou à des heures différentes.

L'après-midi, c'est toujours le dimanche, c'est-à-dire un jour de repos physique et d'élevation spirituelle. Nos pères le savaient et ils agissaient en conséquence. Hélas! leurs fils ont bien dégénéré. N'a-t-on pas dû, dans la plupart des paroisses, supprimer les vêpres de l'après-midi, faute d'assistants? Même des gens, censés bons catholiques, font de cette partie de la journée des heures absolument profanes, ou la pensée de Dieu est absente de leur esprit, ou aucun acte ne vient rappeler le jour qui lui est spécialement consacré.

Pie XII déplore dans son encyclopédie, de ripailles dégoûtantes, mais de réunions joyeuses au foyer. Le père, la mère et les enfants sont si souvent séparés maintenant. Tout le monde travaille. On ne se voit qu'aux repas, et encore, car sauf celui du soir combien les prennent en dehors ou à des heures différentes.

L'après-midi, c'est toujours le dimanche, c'est-à-dire un jour de repos physique et d'élevation spirituelle. Nos pères le savaient et ils agissaient en conséquence. Hélas! leurs fils ont bien dégénéré. N'a-t-on pas dû, dans la plupart des paroisses, supprimer les vêpres de l'après-midi, faute d'assistants? Même des gens, censés bons catholiques, font de cette partie de la journée des heures absolument profanes, ou la pensée de Dieu est absente de leur esprit, ou aucun acte ne vient rappeler le jour qui lui est spécialement consacré.

Pie XII déplore dans son encyclopédie, de ripailles dégoûtantes, mais de réunions joyeuses au foyer. Le père, la mère et les enfants sont si souvent séparés maintenant. Tout le monde travaille. On ne se voit qu'aux repas, et encore, car sauf celui du soir combien les prennent en dehors ou à des heures différentes.

L'après-midi, c'est toujours le dimanche, c'est-à-dire un jour de repos physique et d'élevation spirituelle. Nos pères le savaient et ils agissaient en conséquence. Hélas! leurs fils ont bien dégénéré. N'a-t-on pas dû, dans la plupart des paroisses, supprimer les vêpres de l'après-midi, faute d'assistants? Même des gens, censés bons catholiques, font de cette partie de la journée des heures absolument profanes, ou la pensée de Dieu est absente de leur esprit, ou aucun acte ne vient rappeler le jour qui lui est spécialement consacré.

Pie XII déplore dans son encyclopédie, de ripailles dégoûtantes, mais de réunions joyeuses au foyer. Le père, la mère et les enfants sont si souvent séparés maintenant. Tout le monde travaille. On ne se voit qu'aux repas, et encore, car sauf celui du soir combien les prennent en dehors ou à des heures différentes.

L'après-midi, c'est toujours le dimanche, c'est-à-dire un jour de repos physique et d'élevation spirituelle. Nos pères le savaient et ils agissaient en conséquence. Hélas! leurs fils ont bien dégénéré. N'a-t-on pas dû, dans la plupart des paroisses, supprimer les vêpres de l'après-midi, faute d'assistants? Même des gens, censés bons catholiques, font de cette partie de la journée des heures absolument profanes, ou la pensée de Dieu est absente de leur esprit, ou aucun acte ne vient rappeler le jour qui lui est spécialement consacré.

Pie XII déplore dans son encyclopédie, de ripailles dégoûtantes, mais de réunions joyeuses au foyer. Le père, la mère et les enfants sont si souvent séparés maintenant. Tout le monde travaille.

CLINIQUE PARENTS de l'Ecole des D. U. Q. U. E. B. E. C.

L'ADOLESCENCE

Un lecteur nous demande la définition exacte de l'adolescence. Il veut savoir "pourquoi on est adolescent", "pourquoi il y a une adolescence", et enfin "pourquoi on fait cette période si longue".

Notre correspondant comprendra sans doute qu'il nous est difficile de répondre en profondeur à toutes ses questions — surtout dans un seul article — mais nous essaierons quand même de le satisfaire partiellement aujourd'hui, quitte à revenir plus tard aux problèmes qui l'intéressent.

Notre définition L'adolescence peut se définir de diverses manières, mais nous croyons qu'en définitive, elle est essentiellement une période de transition, un passage entre deux extrêmes: l'enfance et la maturité.

Certes, il existe d'autres définitions rapportées par les auteurs. Mais presque toutes se rapprochent de celle-ci. M. le chanoine Vielleux, par exemple, la définit comme étant "un âge entre les puérilités de l'enfance et la formation de la personnalité adulte".

Certains la considèrent comme une période de croissance qui sépare l'enfance de l'âge mûr.

Fauville, dans Elements de psychologie de l'enfant et de l'adolescent, écrit: "L'adolescence est habituellement considérée comme la période de la vie allant de la douzième à la vingtième année environ. On la définit encore la période comprise entre le début de la puberté et la cessation de la croissance; ces limites sont incertaines et varient d'un individu à l'autre. La seconde définition coïncide plus ou moins avec la première. L'adolescence est la période de transition: l'adolescent n'est plus un enfant et n'est pas encore un adulte".

Pour Deustch, c'est la période de "la bataille finale avant de s'engager définitivement dans la phase adulte". Le moi doit parfaire son autonomie, les anciens liens affectifs doivent être abandonnés et remplacés par de nouveaux.

W. Stern dit que la puberté réside dans la "découverte des valeurs". Ce serait donc une période de découvertes, d'apprentissage et d'adaptation.

Allers enseigne que ce qui est essentiel au développement de l'adolescent c'est la formation et l'organisation du moi. L'individu apprend, à cet âge, à discerner son moi de la réalité extérieure. Sa caractéristique principale est l'incertitude.

Selon L. Cole, c'est une période de développement qui n'existe pas auparavant. Elle est surtout le résultat de la culture et de la civilisation. Elle est spécifiquement "a product of modern times".

Idees à retenir Nous pourrions citer plusieurs autres définitions de l'adolescence, mais presque toutes se ramènent à une idée centrale: c'est une période de transition, un passage, une phase de croissance, de développement, etc. En somme, il s'agit surtout de retenir qu'elle n'est pas quelque chose de statique: elle évoque l'idée de mouvement, d'évolution, de changement, de marche vers un état nouveau qui est l'état adulte. On ne peut la bien comprendre sans savoir en quoi consiste l'enfance et la maturité.

Exagérations à éviter Certains spécialistes ont mis l'accent sur le développement biologique et sur la vie sexuelle. Nous sommes convaincus que ces faits ont beaucoup d'importance, surtout à cet âge, mais ils n'occupent pas toute la place: il y a en outre toute l'adaptation individuelle, sociale, familiale, intellectuelle, affective et morale. Il y a, en somme, tout l'humain qui les englobe, et souvent on a le tort de l'oublier.

Dans de prochains articles, nous tâcherons de répondre aux autres questions de notre correspondant.

L'EQUIPE.

Feuilleton du "Devoir"

Les deux amours de Jocelyne

par Jeanne MOREAU-JOUSSEAU

10 (Suite) — Mais votre grand-mère? Elle paraît vous aimer beaucoup. Vous êtes tout pour elle? — Oh! quant à bonne-maman, il n'en est pas de meilleure. Elle me reproche bien quelquefois ma légèreté, mais elle est plus indulgente que mon père. Elle comprend fort bien qu'à 25 ans je ne puis avoir la mentalité d'un homme de 50... Père, lui, voudrait que je travaille aussi assidument que Maurice Alban. Vous connaissez notre sous-directeur, Jocelyne? — Un peu. Père l'estimait beaucoup, lui aussi. Il l'avait invitée à un thé, lors des vacances de Paques. — Quelle fut votre impression à son sujet? s'enquit Jacques, l'air soudain anxieux. — Je ne sais... avoua Jocelyne avec confusion. Je ne pourrais même pas vous dire s'il est brun ou blond. — Vous étiez encore bien jeune alors! poursuivit Jacques en reprenant sa sérénité. Je vous dirai qu'il m'horripila un peu ce garçon trop parfait dont mon père exalte à tout propos les qualités en me le proposant comme modèle. Tout le monde ne peut à 25 ans, être sérieux et mauseux comme un vieillard. A quoi servirait-il d'être jeune? N'est-ce pas votre avis? — Certainement! acquiesça Jocelyne, un peu ahurie des confidences de Jacques, mais complètement sous le charme exubérant du séduisant garçon. — Voilà donc pourquoi votre venue m'apporta une grande joie. Elle rompra la monotonie de mon existence. Car ma vie entre mon père et grand-mère manque de gaieté. J'espère que d'ici quelque temps, votre jeunesse jettera au loin vos soucis de l'heure présente et que j'aurai en vous la plus compréhensive des camarades. N'est-ce pas, Jocelyne? Je vous embrasserai dans ma Bugatti. Nous ferons de longues randonnées, nous nous nous deux... Nous visiterons en détail notre belle Bourgogne dont vous ignorez, j'en suis sûr, les sites les plus pittoresques. Ensuite, nous gravirons les monts du Lyonnais et de la Savoie... J'aime beaucoup voyager, respirer à pleins poumons l'air pur des cimes alpêtres... — Vous n'aimez pas séjourner dans une grande ville? — Oh! si j'adore Paris. Mais, hélas! je ne fais qu'y passer. Je ne puis m'y attarder trop longtemps. Montmartre m'attire. Ses cabarets réputés m'amusent prodigieusement... Mon dernier séjour à Nice m'a aussi enchanté, poursuivit Jacques, les yeux rayonnants. Et Monte-Carlo perché sur son rocher au bord de la mer! Je vous y conduirai un jour — si toutefois mon père le permet.

Benoite-Vaux en Verdunois

La Lorraine, Lothérène désaffecté on jadis, c'est-à-dire royaume de Lothaire, petit-fils de Charlemagne; la Lorraine, c'est toute la région forestière qui s'étend du sud du massif schisteux rhénan. Plateau éprouvé, battu par le vent glacé de l'hiver, brûlant l'été, dévasté par d'innombrables invasions qui s'en vinrent d'âge en âge déferler au long de ses cotéaux.

Terre du souvenir, la Lorraine demeure un pays ardemment religieux. Barrés parlait du mysticisme lorrain. Pour que ce peuple assiste à vivre et à durer en dépit des guerres, des pestes, des atrocités, il lui faut se cramponner à la croix.

St-Nicolas de Port, dans la région de Nancy, avec sa basilique à la nef savamment déviée pour rappeler le corps penché du Christ sur le gibet, est sans contredit le premier pèlerinage lorrain.

Mais Benoite-Vaux en Verdunois, presque aux confins de la Woëvre, entouré de toutes les forêts lorraines, est le grand rendez-vous de tous les dévots de la Vierge. Durant tout le mois de septembre, et plus spécialement du 8 au 15, les foules lorraines se succèdent dans le vallon aux frais ombrages, où jaillit la source miraculeuse. Les frondaisons déjà annoncent l'automne. De faux menhirs échelonnés sur les pentes de la colline sont sculptés d'un chemin de la croix, œuvre de Chapel et de son élève Désiré Fosse. Grandiose est le spectacle d'une multitude suivant processionnellement et en chantant l'officiant qui s'arrête à chaque station... Puis les litanies de la Vierge montent... Et c'est le cantique historique de Benoite-Vaux, ému par l'infinité comme une complainte populaire, ailée du cœur de la foule. Cinquante-quatre couplets retracent les illustrations et les miracles du pèlerinage.

En bas, la source miraculeuse grotte gentiment. Ce pays forestier, imprégné d'humidité, ne connaît jamais la disette d'eau, même en une année semblable à celle que nous subissons... Point d'incendies de forêts chez nous... FOULES NAIVES; PRIERES TOUCHANTES

Des fidèles boivent et appliquent des compresses sur leurs membres estropiés ou souffrants. Un peu plus loin, c'est le village semblable à tous les villages de la région, avec sa poignée de maisons, ses petits éventails d'objets religieux installés là pendant le pèlerinage annuel.

Voici la chapelle, aux dimensions trop réduites pour abriter les foules qui se pressent ici. Elle abrite une très ancienne statue de la Vierge, statue massive comme toutes les manifestations de l'art lorrain, colorée, revêtue d'une riche tunique et d'un manteau brodé. Sur le bras gauche, le Jésus couronné lui aussi montre un petit visage rond et naïf tout à fait ravissant. On sent que l'artisan qui l'œuvra y mit tout son amour.

Le pèlerinage est très ancien. Le Duc René II de Lorraine vint à Benoite-Vaux et, après sa victoire sur Charles le Téméraire, il fit élever la chapelle Notre-Dame de Bon-Secours sur le champ de bataille aux portes de Nancy.

Des béquilles, des décorations, des exvotos évoquant les deux récentes guerres entourent la pieuse image. Derrière l'autel principal, au pied même de la statue, une foule de naïves a su crayonner sur le marbre de touchantes prières: "Ste Vierge, donnez-moi un enfant", "N-Dame de Benoite-Vaux, faites que je réussisse mon examen!" Requêtes, supplications, toutes les mêmes dans toutes les langues, et que la reine du ciel paraisse exaucer, comme le cri si simple "Merci" en écriture haute de deux pieds et où l'on a voulu mettre toute sa gratitude.

Brave VIEILLE, SYMBOLE D'UNE PROVINCE COURAGEUSE J'ai rencontré une vieille femme de mon village: 75 ans, toute petite, toute ronde encore, sa bouche est à la fois qu'une dent, en avant, toute branlante. Ses pauvres doigts déformés par les rhumatismes sont tordus, ne peuvent plus se redresser. Elle m'a dit: "La Sainte Vierge a guéri ici miraculeusement mon fils quand il avait dix mois. Depuis, je viens chaque année si je le puis".

Et comme mon regard s'attachait indiscrètement à ses mains que le mal a rendues crochues, elle a ajouté: "Je ne demande pas à N-Dame de Benoite-Vaux de me guérir, mais simplement de pouvoir me suffire à moi-même, accomplir ma besogne toute seule sans aide... Et jusqu'à présent, elle m'a exaucée... Depuis 1823, je suis venue chaque année... Cette nuit, j'ai dormi deux heures sur une chaise pour être bien sûre de pouvoir me lever pour prendre l'autocar qui nous a amenés ici... Et puis, c'est si beau... J'en ai pour toute mon année à avoir chaud au cœur en me rappelant cette journée de chants et de prières".

Mgr l'évêque de Verdun, mitre en tête, s'en va donner la bénédiction du St-Sacrement aux milliers de pèlerins rassemblés sous le hangar où l'on a ce matin célébré la messe.

Je regarde ma vieille compatriote, toute tordue, qui s'éloigne de son pas roulant. Chaque pas lui coûte un effort, mais elle marche... Et elle ne demande pas sa guérison, mais de pouvoir continuer... Mysticisme lorrain dont parlait Barrés, reconnaissance infinie d'un cœur simple dont la Vierge a guéri le petit, il y a bien des années. C'est toute l'âme d'une province courageuse et fidèle qui s'est exprimée par sa bouche. Et c'est l'image de cette vieille estropiée, meurtrie et souriante que j'emporte de mon pèlerinage au village solitaire de Benoite-Vaux.

Jacqueline LIGNOT (L'Oeil)

A Lühenberg, Allemagne, les enfants d'école écrivent leurs propres livres d'école, copiant à la main les commentaires de César, à cause du manque de livres imprimés.

"Derrière la scène"

Mme Françoise Gaudet-Smet à "Votre auteur préféré"

Comme chaque fois qu'elle porte la parole, Françoise Gaudet-Smet a conquis d'emblée son auditoire, hier soir à la Bibliothèque Municipale, en parlant sous la rubrique de "Votre auteur préféré." La conférencière a été présentée par Mme Germaine Guévremont et remerciée par Mme Suzanne Goyette.

On ne peut douter que rappeler ses souvenirs de journaliste, c'est un plaisir pour Mme Smet, et c'est un plaisir qu'elle sait faire partager. Ses auditeurs ont été, une fois de plus, intrigués, intéressés, captivés. Et avec un humour qui n'appartient qu'à elle, elle a soulevé maints points de contraste, d'amusantes nuances de pensée qui ont finement amusé l'assistance. Sa causerie était intitulée: "Derrière la scène."

Françoise Gaudet rappela d'abord ses souvenirs de jeunesse, bord ses souvenirs de jeunesse, plus solitaire, parce qu'elle appartenait à une famille nombreuse, mais isolée de tant de choses qu'elle cherchait sans trop savoir où elle allait dans son existence partagée entre deux besognes exigeantes: aide au magasin général et organisatrice de l'église de sa ville de province dont les cérémonies petites ou grandes, la tenaient captive tous les soirs pendant de longs mois de l'année.

Et pourtant, quelle activité et que d'activités depuis qu'elle signe son premier billet en 1927! Elle n'a jamais cessé d'écrire depuis. De 1927 à 1933 elle fut directrice de la page féminine et du courrier de La Parole de Drummondville. A ce moment-là, ayant un jour écrit son peu de confiance dans l'efficacité du vote féminin au cours d'une chronique, parmi son courrier, elle reçut la lettre d'un lecteur qui signait Paul Smet et il devint son mari quelques mois plus tard. Et, ici, il faut dire que Françoise Gaudet-Smet ne peut pas, en faisant la revue de ses travaux, le bilan de ses succès, le tour de sa féconde carrière, ne pas en attribuer une forte part des mérites à la sollicitude, à la compréhension, à l'encouragement de son compagnon.

Comme secrétaire d'Oliver Asselin, Mme Smet ne peut ne pas lui rendre la gratitude qu'elle porte à sa mémoire. Ce n'était pas facile de travailler pour ce journaliste qui avait des heures tellement irrégulières. Il avait du génie, certes, mais... à cinq heures du soir, ce qui fait que la secrétaire ne saurait jamais à quelle heure elle retournerait au foyer. Mais ce que le grand journaliste, c'est de l'avoir forcée à penser davantage par le cas qu'il faisait de son opinion à elle. "Quand, pendant six mois, dit-elle, on se fait demander tous les jours ou à peu près: "Et vous, qui venez de la campagne, qu'est-ce que vous pensez de ça?" on finit bien par trouver des idées, coûte que coûte".

Mlle Germaine Parizeau est décédée à l'Hôpital Notre-Dame, le 1er février 1950, après une courte maladie. Elle laisse dans le deuil, son père, le docteur T. Parizeau, sa sœur et son beau-frère, le Dr et Mme Léon Gérin-Lajoie, son frère et sa belle-sœur, M. et Mme Gérard Parizeau, ses neveux et nièces, Mlle Yvette et M. Guy Gérin-Lajoie, M. et Mme Marc Tétraut, MM. Jacques, Michel et Robert Parizeau.

Mlle G. PARIZEAU EST DECEDÉE

Mlle Germaine Parizeau était dévouée à l'Hôpital Notre-Dame, elle faisait partie du comité féminin des Concerts Symphoniques de Montréal et du Musée des Beaux-Arts. Pendant la guerre, elle s'occupa activement du comité des Consommateurs à la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre. Elle fut également vice-présidente de la Société d'Etudes et de Conférences.

Les funérailles auront lieu à St-Germain d'Outremont, le 3 à 9 heures.

Depuis 11 ans, la campagne de la marche des dix sous aux Etats-Unis, a retiré 40,000,000 de piastres qui ont servi à soulager 110,000 victimes de poli.

C'est ainsi que Paysana renaitra bientôt dans des nouveaux atours, des atours du Pays, et pure laine. Soyons en certains, et que Françoise Gaudet-Smet continuera, par la parole et par la plume, à semer des idées de vie, des idées de force, des idées de lumière dans la pensée de ses lecteurs et lectrices. Pour vous en convaincre, vous n'avez qu'à lire ou bien, sur un sujet donné, demandez-lui: "Et vous, qu'est-ce que vous pensez de ça?" Et la réponse viendra drue, solide, logique et éclairante. G. B.

DEMONSTRATION CULINAIRE

Il y aura démonstration culinaire à l'Ecole d'éducation familiale et sociale, 1215 est boul. Saint-Joseph, vendredi, 3 février, à 7 h 30.

Un buffet froid sera dressé à l'occasion d'une petite fête intime, à laquelle on aime à donner une note spéciale de jeunesse et de bon ton.

MENU Mouseline aux deux couleurs Salade en coeur Sandwiches de fantasia Petits pains à la gelée Gâteau St-Valentin Sorbet aux pommes Glace royale Meringue suisse

VRAI OU FAUX?

Jeunesse XXe siècle présentera le 17 février prochain, à la salle Saint-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, un débat mixte intitulé: "L'argent fait le bonheur: vrai ou faux?"

Mlle Lauraine RePentigny et M. André Bruchési soutiendront que l'argent fait le bonheur. Mlle Raymond Aubuchon et M. Jean Payette ne croient pas que l'argent fait le bonheur et soutiendront le dire.

Me Raymond Daoust présentera ces orateurs à l'auditoire. Les billets sont en vente chez Edmond Archambault et chez L.-N. Messier.

Mlle G. PARIZEAU EST DECEDÉE

Mlle Germaine Parizeau est décédée à l'Hôpital Notre-Dame, le 1er février 1950, après une courte maladie. Elle laisse dans le deuil, son père, le docteur T. Parizeau, sa sœur et son beau-frère, le Dr et Mme Léon Gérin-Lajoie, son frère et sa belle-sœur, M. et Mme Gérard Parizeau, ses neveux et nièces, Mlle Yvette et M. Guy Gérin-Lajoie, M. et Mme Marc Tétraut, MM. Jacques, Michel et Robert Parizeau.

Mlle G. PARIZEAU EST DECEDÉE

Depuis 11 ans, la campagne de la marche des dix sous aux Etats-Unis, a retiré 40,000,000 de piastres qui ont servi à soulager 110,000 victimes de poli.



CHAPEAUX DU PRINTEMPS! Tous les genres, comme on le voit, seront portés au cours de la prochaine saison; visage découvert ou bord ombrageant les yeux, profil caché d'un côté et sans défense de l'autre, etc., etc. Mais ce sera la mode de porter un chapeau...

ELLE PREFERE LA ROUTE DES AIRS

Winnipeg. — (C. P.) — Mme Mary Riddel voyage par avion toutes les fois qu'elle peut le faire. Les autres moyens de transport sont "beaucoup trop lents", dit-elle. Elle est âgée de 86 ans.

Pour un prompt soulagement au-dessus de toute espérance

Pour les douleurs de l'ARTHRITE, RHUMATISME, NEURITE ou SCIATIQUE... procurez-vous une bouteille de tablettes DOLCIN aujourd'hui. DOLCIN a soulagé les douleurs de milliers de personnes souffrantes. Les tablettes DOLCIN ne sont pas dangereuses, sont faciles à prendre, et coûtent peu: 100 tablettes pour \$2.39; la grande bouteille au format économique de 500 tablettes pour \$10.00.



CARNET MONDAIN

PREMIERE Ce soir, au théâtre du Gesù, à lieu la première canadienne de la pièce de M. Lomer Mercier-Gouin, Polichinelle, sous la présidence de M. et Mme Gratien Gélinas.

REVUE DE MODES Sous les auspices de la branche cadette de la "Catholic Women's League", une revue de modes aura lieu jeudi, le 9 février, à 8h 30, dans la salle de bal de l'hôtel Mc-Royal. Parmi les jeunes filles qui prêteront leur concours comme mannequins, mentionnons: Mmes Joan Sleeman, Terry Bourgon, Marion Curran, Ainslie Colton, Winifred Callaghan, Francesca Delicet, Lorraine Godin, Mary Lacey, Moira McAllison, Laurel Macmillan, Sheila Macmillan, Margot Quinn, Lucille Roche, Mercedes Sullivan, Marie Stocker, Dorothy Watson et Pearl Webber.

DINER DANSANT Le dîner-dansant des jeunes filles suisses de Montréal aura lieu dans les salons de l'hôtel Mont-Royal samedi, le 11 février, à 7h 30.

SOIREE DANSANTE Sous la présidence d'honneur du consul général de France, M. Ernest Triat, aura lieu samedi, le 4 février, une soirée dansante offerte par l'Association des Français libres du Canada. Cette fête mondaine aura lieu en la salle de l'Union nationale belge, rue Notre-Dame.

Pourquoi acheter de "SUPERERME"?

VOICI QUELQUES RAISONS: Prix les plus bas. Toujours la même qualité. Toujours des produits nouveaux (ex: soupe au poulet avec morceaux). Tout transport payé à destination. Livraison immédiate. Exhibitions et démonstrations sans obligation. Industrie - Bureau-chef - Entrepôt, à Montréal même. Encouragez l'achat chez nous. Maison 100% canadienne-française, la seule dans ce genre au Canada. R.V.P. recevez notre représentant ou nous écrivez directement.

PRODUITS ALIMENTAIRES SUPERERME LIMITEE J.-L. L'HEUREUX, président. 630, rue Dorchester ouest, Téléphone: BELAIR 1687

"M'appelle-t-on Réellement Grincheuse?"

Avez-vous parfois l'impression que les gens commencent à croire que vous êtes d'un tempérament nerveux... toujours agacé... et que vous vous emportez facilement?

Vos Nerfs Peuvent Vous Jouer des Mauvais Tours! Beaucoup de femmes ont du mal à se rendre compte que leurs nerfs sont "malades". Pourtant, il n'est pas extraordinaire que le système nerveux d'une femme très nerveuse se détériore — surtout pendant les périodes de changement qu'elle subit — adolescence, maternité, retour d'âge. C'est alors qu'un bon tonique comme la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs peut vous faire énormément de bien en vous aidant à retrouver votre énergie nerveuse. Il vous aidera à vous sentir mieux à paraître mieux, à mieux vous reposer la nuit.

plus pénibles de leur vie — en prenant ce tonique consacré par l'usage qui contient de la Vitamine B1, du fer et d'autres sels minéraux essentiels. Donnez à la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs une chance de vous aider, quand vous vous sentez épuisée, indisposée ou comme un paquet de nerfs. Achetez le grand format économique aujourd'hui. Le nom "Dr. Chase" est votre guide. NOURRITURE Dr. Chase POUR LES NERFS

Heures d'affaires: Du lundi au vendredi, de 9 h. 30 à 5 h. 30 — Le magasin ferme à 1 heure le samedi — Pas d'achats le soir chez Eaton

VENTE SEMESTRIELLE EATON

Advertisement for Eaton's furniture sale. It features images of various bedroom furniture pieces like dressers, mirrors, and beds, with their sale prices listed. Text includes: Meubles de chambre — prix particuliers. Vous pourrez vous procurer, durant la grande vente semestrielle EATON seulement, des meubles d'une telle qualité à un tel bas prix! Magnifique combinaison de plaqué noyer oriental et américain, style cascade. Une note de distinction pour votre chambre à coucher. Achetez maintenant!

RADIO JEUDI, 2 FEVRIER SOIREE
6.00 P.M. JBF-Yvan [Intéressé]
6.15 P.M. CBF-Deux-mois
6.30 P.M. CBF-Revue de l'act.
7.00 P.M. CBF-Opéra de quat'sous
7.15 P.M. CBF-Métropole
7.30 P.M. CBF-Deux-mois
7.45 P.M. CBF-Fleuve
8.00 P.M. CBF-Deux-mois
8.30 P.M. CBF-Deux-mois
9.00 P.M. CBF-Deux-mois
9.15 P.M. CBF-Deux-mois
9.30 P.M. CBF-Deux-mois
9.45 P.M. CBF-Deux-mois

Grapho-analyse du "Devoir" par Mark Ellery, B.A., C.G.A.
Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture...



NOUVEAU TIMBRE EN L'HONNEUR DE L'ALBERTA — L'industrie de l'huile dans la province de l'Alberta a contribué plus que toute autre à la prospérité de l'après-guerre au Canada.

L'examen annuel de santé, la meilleure assurance à prendre contre le cancer
"l'examen de santé périodique est une découverte merveilleuse. Que Dieu inspire à l'homme la bonne volonté nécessaire pour profiter de cette magnifique réalisation..."

203 prisonniers à la prison de la capitale

Québec, 2 (D.N.C.) — On comptait mardi 203 prisonniers à la prison de Québec.
Il y avait bien eu, un moment donné, 316 personnes qui y étaient hébergées; mais il s'agissait de la plupart de pensionnaires de St-Michel-Archange qui y avaient pris refuge lors de l'incendie de cette maison.

Le gouverneur de la prison se demande si le nombre d'étroués ne s'élèvera pas jusqu'à 250 d'ici quinze jours, étant donné le rythme des "affaires" dans ce domaine. Depuis un mois, en effet, le nombre de prisonniers a presque doublé à la prison de Québec.

La soudure oxy-acétylénique

L'Office des cours par correspondance de l'enseignement spécialisé service du ministère du Bien-être social et de la Jeunesse, annonce la publication d'un important ouvrage sur la soudure oxy-acétylénique.
Ce livre intéressera grandement tous ceux qui dirigent des ateliers de réparation, les garagistes, les ferblantiers, les métallurgistes, etc.

LES CONCERTS DU QUATUOR MCGILL A RADIO-CANADA

Le Quatuor McGill donnera une série de concerts à Radio-Canada, les vendredis soir, de 10 h. 30 à 11 heures.
Le 3 février, le Quatuor McGill jouera le Quintette de Brahms avec Raphaël Massella, clarinettes.

A LA SECTION JEAN-BRILLANT

La section Jean-Brillant, V.C., No. 27, de la Légion canadienne, 7 J.E.B., a récemment élu son bureau de direction pour 1950.
Voici le résultat de l'élection: J.E.B., W.A. MacKay, E.D.; 1er vice-président, major Gilles Gamache, D.S.C.; 2me vice-président, lieutenant Jean Despatie; trésorier, major Raymond Tanguay; sergent d'armes, capitaine Gilbert Forest; armurier, lieutenant J.-Jacques Brassard; directeur: capitaine Ugel Mitchell, E.D., It-col. Paul Triquet, V.C., Légion d'honneur, le commandant Guy Jadedhonneur, major Guy Lévesque, M.C., capitaine Lucien Tardif, E.D., le capitaine Hector Grenon, capitaine Maurice G. Allard, capitaine Gérard Leclerc, lieutenant Janet Harel, lieutenant Guy Dorval.

La grève du charbon affecte les aciéries

New-York, 2 (A.P.) — La grève des mineurs de charbon affecte déjà l'industrie sidérurgique aux Etats-Unis, note "Iron Age" dans son édition hebdomadaire.
La revue estime que la production de cette semaine montrera une diminution de 60.000 tonnes par suite du manque de charbon.
Plusieurs compagnies vont dès immédiatement à limiter leurs opérations afin de conserver leur stock de charbon. Toutefois, les principaux producteurs ont des réserves de charbon plus élevées que celles qu'ils détient normalement et ils seront en mesure d'aider ainsi ceux qui sont moins favorisés.

PRESIDENT DES TECHNOLOGIENS

Ottawa, 2 (D.N.C.) — M. Markland Smith a été élu président de l'Association technologique de langue française d'Ottawa. Les autres membres élus sont: M. Charles Gautier, vice-président; Albert St-Georges, secrétaire; Georges Cousineau, trésorier; Antoine Sauvé, président sortant de charge. Les directeurs sont: MM. Ephrem Bourdeau, Emile Boucher, Augustin Potvin, Denis Gauthier, Ernest Landresse, Pierre Benoit, Laurent Clément, Mlle Jeanne Bourque et Denise Lanoix. Les élections annuelles ont suivi une intéressante causerie prononcée par M. Pierre A. Sauvail, chef du service de la traduction des débats.

Aussi frais qu'au moment de l'emballage! CAFÉ SALADA ARÔME CONSERVÉ AU VACUUM

Les sentences arbitrales devraient être exécutoires immédiatement

C'est l'opinion émise par M. Duplessis devant une délégation de l'Association ouvrière canadienne Inc. — M. P.-E. Marquette est du même avis — Mémoire de l'Association au cabinet provincial
Le mémoire de l'Association portait sur les principaux problèmes soulevés par la loi du salaire minimum, les heures de travail, les vacances annuelles, les jours fériés, la loi des conventions collectives, le droit d'union, la loi des relations ouvrières, les différends ouvriers, la sécurité sociale, la représentation syndicale, le chômage, le logement et les pensions de retraite.

Deux employés de la légation de Prague rentrent à Ottawa

Shannon, Irlande, 2 (C.P.) — Interviewés à l'aéroport de Shannon, les deux militaires canadiens, membres de la mission diplomatique canadienne à Prague, et accusés d'espionnage par le gouvernement tchèque, ont déclaré que les accusations dont ils étaient l'objet étaient dénuées de tout fondement.

RECOURSE SISMIQUE EN ITALIE

Rome, 2 (A.P.) — On a enregistré un tremblement de terre à Reggio de Calabre, en Italie. Toutefois, les premiers rapports indiquent que la secousse sismique n'a causé ni dégâts ni victimes.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS BEN BELAND 7152 boul SAINT LAURENT Tél.: G 2465

LA BIÈRE Champlain "CA C'EST D'LA BIÈRE!" LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE QUÉBEC — MONTREAL

10.15 A.M. DJAD-Balroom
10.30 A.M. CBF-Grandes Soeur
10.45 A.M. CBF-Grandes Soeur
11.00 A.M. CBF-Grandes Soeur
11.15 A.M. CBF-Grandes Soeur
11.30 A.M. CBF-Grandes Soeur
11.45 A.M. CBF-Grandes Soeur
12.00 P.M. CBF-Grandes Soeur
12.15 P.M. CBF-Grandes Soeur
12.30 P.M. CBF-Grandes Soeur
12.45 P.M. CBF-Grandes Soeur
1.00 P.M. CBF-Grandes Soeur
1.15 P.M. CBF-Grandes Soeur
1.30 P.M. CBF-Grandes Soeur
1.45 P.M. CBF-Grandes Soeur
2.00 P.M. CBF-Grandes Soeur
2.15 P.M. CBF-Grandes Soeur
2.30 P.M. CBF-Grandes Soeur
2.45 P.M. CBF-Grandes Soeur
3.00 P.M. CBF-Grandes Soeur
3.15 P.M. CBF-Grandes Soeur
3.30 P.M. CBF-Grandes Soeur
3.45 P.M. CBF-Grandes Soeur
4.00 P.M. CBF-Grandes Soeur
4.15 P.M. CBF-Grandes Soeur
4.30 P.M. CBF-Grandes Soeur
4.45 P.M. CBF-Grandes Soeur
5.00 P.M. CBF-Grandes Soeur
5.15 P.M. CBF-Grandes Soeur
5.30 P.M. CBF-Grandes Soeur
5.45 P.M. CBF-Grandes Soeur
6.00 P.M. CBF-Grandes Soeur

LE DR A. SABIN A LA SOCIÉTÉ DE PÉDIATRIE

Depuis un quart de siècle, la médecine a fait des progrès considérables. Elle est même parvenue à faire disparaître presque complètement certaines maladies qui, autrefois, sévissaient à l'état épidémique.

Un grand nombre de navires canadiens entreront dans la marine anglaise

Ottawa, 2 (C.P.) — Plusieurs navires de notre marine marchande battent bientôt pavillon anglais, à la suite de la décision prise par le gouvernement canadien de passer ces navires à la Grande-Bretagne. On estime aujourd'hui que de la fin de l'année au moins 123 navires canadiens entreront ainsi dans la marine marchande anglaise.

On agrandit un hôpital à Ottawa

Ottawa, 2 (D.N.C.) — "Cet hôpital agrandi, qui s'élève sur des bases solides, au milieu des incertitudes de notre époque, est un symbole éloquent de nos espoirs de meilleure santé future," déclare l'hon. Paul Martin, ministre fédéral de la Santé, lors de l'inauguration officielle d'une nouvelle section au pavillon d'Yvonne de l'hôpital Général d'Ottawa.

Elections chez les employés municipaux de Valleyfield

M. Georges Paquette, a été élu président; M. Willard Hallé, vice-président; Joseph Cloutier, secrétaire-trésorier; Ovide Faubert, secrétaire-archiviste; et Médard Raymond, sentinelle.

Les Russes menacent de couper le trafic ferroviaire allemand

Berlin, 2 (A.P.) — Bien qu'en principe le blocus partiel de la ville de Berlin ait été suspendu par les autorités soviétiques, on assure ce matin que les soldats et douaniers russes ont interdit le passage d'une centaine de camions, à Helmsstadt. Quoiqu'il en soit, on estime que les soviétiques appliquent la méthode de ralentissement. Habituellement, l'inspection des camions demande environ deux minutes; les policiers soviétiques passent maintenant une inspection minutieuse de chaque véhicule, laquelle inspection dure de 10 à 15 minutes.

UNE FEDÉRATION DES MOUVEMENTS FAMILIAUX

Québec, 2 (D.N.C.) — La fédération sur le plan international des mouvements familiaux a été préconisée par un sociologue français, spécialiste des questions familiales, M. le chanoine Jean Viollet, de Paris, qui donnait une conférence devant les travailleurs sociaux de Québec et les anciens de l'École de service social de l'Université Laval.

Le docteur Sabin donne une conférence ce soir, à 8 h. 30, à l'Université de Montréal, sur les méthodes récentes de diagnostic de la toxoplasmose.

Le docteur Sabin est l'hôte de la Société de Pédiatrie et de la Pédiatrie section de la Montreal Medico-Chirurgical Society. La toxoplasmose existe chez un grand nombre d'animaux dans la plupart des pays mais ce n'est que depuis 1939 que l'on sait reconnaître la maladie dans l'espèce humaine. La toxoplasmose est ce que l'on connaît pas encore les agents de transmission ni la prophylaxie mais on peut cependant la dépister. Elle affecte les adultes mais principalement les enfants et les enfants qui ne sont pas encore nés. Dorénavant, comme nous l'expliquait le docteur Paul Lafont, président de la Société de Pédiatrie de Montréal, il faudra penser à la toxoplasmose à propos de tout enfant qui naît avec un état morbide ne se rattachant à aucune étiologie précise.

Les Russes menacent de couper le trafic ferroviaire allemand

Berlin, 2 (A.P.) — Bien qu'en principe le blocus partiel de la ville de Berlin ait été suspendu par les autorités soviétiques, on assure ce matin que les soldats et douaniers russes ont interdit le passage d'une centaine de camions, à Helmsstadt. Quoiqu'il en soit, on estime que les soviétiques appliquent la méthode de ralentissement. Habituellement, l'inspection des camions demande environ deux minutes; les policiers soviétiques passent maintenant une inspection minutieuse de chaque véhicule, laquelle inspection dure de 10 à 15 minutes.

M. PEARSON A TOKYO

Tokyo, 2 (A.P.) — Le ministre des affaires étrangères du Canada, M. Lester Pearson, a été reçu à Tokyo par le général MacArthur, commandant les troupes américaines d'occupation au Japon, et sir Alvary Gascoigne, chef de la mission britannique à Tokyo, au cours d'un déjeuner officiel.

LES TALENTS DE CHEZ-NOUS BORDEN présente ANDRÉ DURIEUX ROGER BAULU La BOURSE BORDEN de \$500.00 COMME GRAND PRIX FINAL

Les Russes menacent de couper le trafic ferroviaire allemand

Berlin, 2 (A.P.) — Bien qu'en principe le blocus partiel de la ville de Berlin ait été suspendu par les autorités soviétiques, on assure ce matin que les soldats et douaniers russes ont interdit le passage d'une centaine de camions, à Helmsstadt. Quoiqu'il en soit, on estime que les soviétiques appliquent la méthode de ralentissement. Habituellement, l'inspection des camions demande environ deux minutes; les policiers soviétiques passent maintenant une inspection minutieuse de chaque véhicule, laquelle inspection dure de 10 à 15 minutes.

UNE FEDÉRATION DES MOUVEMENTS FAMILIAUX

Québec, 2 (D.N.C.) — La fédération sur le plan international des mouvements familiaux a été préconisée par un sociologue français, spécialiste des questions familiales, M. le chanoine Jean Viollet, de Paris, qui donnait une conférence devant les travailleurs sociaux de Québec et les anciens de l'École de service social de l'Université Laval.

Les Beaux-Arts

Bientôt à l'écran

AU CAPITOL

Ce cinéma présentera à partir de vendredi prochain un nouveau film de Mark Stevens, *Dancing in the Dark*. Mark Stevens sera principalement accompagné de William Powell, Betsy Drake, Adolphe Menjou, Randy Stuart et Hope Emerson. Ce film sera consacré à un public une série de chansons nouvelles qui seront demain les plus populaires refrains d'Amérique.

Notons enfin que le réalisateur de cette production a déjà donné un nombre appréciable de grands films musicaux, *I Wonder Who's Kissing Her Now*, *Oh You Beautiful Doll*, *The Dolly Sisters*. M. George Jessel est en outre un ami personnel d'Eddie Cantor, Al Johnson, Richman, Price, etc.

A L'ORPHEUM

George Montgomery, Elen Drew et Philip Red seront les principaux interprètes du film *Indian Scout*, une production d'Edward Small. Le scénario déborde d'aventures sentimentales et de péripéties mouvementées. La scène se passe en Amérique, à l'époque de la colonisation. Le personnage principal, Dave Crockett, est une sorte de héros au cœur tendre et à la main rapide. Le scénario est de Ford Beebe et les dialogues de Richard Swayer.

Comme nos films subissent la concurrence constante et énergique d'Hollywood sur ce marché, nous pouvons nous permettre de découvrir ces auditoires conquis depuis peu.

Le Canada voit plus de 300 films par année. La Grande-Bretagne peut continuer à gagner entre un million et un million et quart de dollars canadiens par année si elle peut fournir 10 p. c. de ce total.

Mais cela signifie 30 films de qualité — pas seulement 30 imitations de deuxième ordre de films américains inférieurs.

Il n'est pas nécessaire que tous soient des productions coûteuses comme *Hamlet* et *Red Shoes*, mais ils doivent au moins avoir l'attrait et l'intelligence de *Passport to Pimlico*, *Blue Lagoon*, *The Winslow Boy* et *Tight Little Island*.

Il n'y a pas que des considérations financières qui doivent animer notre désir de montrer des films anglais au Canada. Dans un pays inondé par la radio américaine, les magazines américains, les marchandises américaines et la télévision américaine, les films anglais constituent l'un des quelques outils qui nous restent pour mieux faire connaître et apprécier au Canada la façon anglaise de vivre.

Dans les présentes discussions sur l'avenir de l'industrie cinématographique, on devrait se souvenir que toute diminution radicale dans la production de films anglais aura pour effet d'affaiblir notre position au Canada et dans les autres parties de l'Empire juste au moment où, pour la première fois nous avons mis un pied solide dans la porte ouverte.

De bons films anglais peuvent être beaucoup plus qu'un actif en dollars dans la comptabilité internationale.

Nomination à la "Universal Films"

On annonce la récente nomination de M. J. Isman, au poste de directeur de la compagnie Emoire-Universal Films, pour la région est de l'Amérique. M. Isman a donc installé son bureau-chef à Montréal, d'où il dirigera la distribution des films de la compagnie dans la province de Québec, Terre-Neuve et les provinces Maritimes. On sait que M. Isman avait occupé un poste semblable il y a quelques années. Il revient actuellement d'un séjour à Toronto.

nommé commandant du navire à sa place, malgré son incompetence passionnante.

Pour compléter le programme, l'Imperial présente *Song of Surrender*, avec Wanda Hendrix, Claude Rains et MacDonald Carey.

AU PALACE

Les critiques de tous les pays ont vivement loué la fin comique du film *Adam's Rib*. Cette production demeurera en conséquence une deuxième semaine sur l'écran du Palace. Spencer Tracy et Catherine Hepburn y forment un couple moyen américain. Les problèmes les plus faciles leur semblent irresolvables et les entraînent dans des discussions dont le seul sujet est prétexte à déclencher le rire.

AU PRINCESS

Battleground restera également une autre semaine au Princess. Ce film retrace comme on sait l'épisode de la bataille de Bastogne, pendant la dernière guerre. La 101^e division de parachutistes doit tenir à elle seule devant plusieurs divisions allemandes à la frontière de Belgique. Van Johnson, John Hodiak, Ricardo Montalban et George Murphy sont les principaux interprètes.

Disques récents

PAR ALBIN RIVARD

La *Quatrième Symphonie* de Tchaikowsky, qui a connu moins de vogue que les deux suivantes du même compositeur, mériterait cependant une égale faveur. Cette oeuvre dont un nouvel enregistrement figure dans la liste Vidor de février, a pour sujet le destin de l'homme, et Tchaikowsky joue en lui-même un rôle de programme en le comparant avec celui de la *Cinquième*, de Beethoven.

Les cors et les bassons présentent dès l'introduction le thème du destin, qui reviendra sous divers aspects et qui donne à la symphonie une forme cyclique. Suivent deux thèmes, dont le développement est coupé par le retour de la menace initiale, force formidable qui provoque un sentiment de dépression. Afin d'y échapper l'homme se réfugie dans la rêverie qu'expose un solo de clarinette. Mais le funeste destin vient dissiper ces rêves.

Le deuxième mouvement décrit la mélancolie qui s'empare de l'homme le soir, quand il est seul à la nuit tombante. Il revêt ses souvenirs joyeux et pénibles, les deuils; il est fatigué. L'idée est qu'il est à la fois triste et doux de songer au passé. Le premier thème est une mélodie plaintive chantée par le hautbois, reprise par d'autres instruments et qui s'agrémentent ensuite de magnifiques poly-mélodies.

Le troisième mouvement est un scherzo fort original qui débute par un pizzicato rapide, et dont le trio comporte un joyeux air de folklore joué par les bois. Ici aucun sentiment particulier; la pensée se laisse aller au gré de sa fantaisie; série d'images décousues, sans rapport avec la réalité, incompréhensibles, bizarres et incohérentes.

Le Finale commence sur une note joyeuse, participation à la joie populaire traduite par le thème principal qui est l'air d'une chanson russe: "Dans la plaine il y avait un bouleau". Puis l'inextinguible destin réapparaît avec force, joué par le choeur des cuivres; mais un autre écho du premier mouvement conduit à une mélodie nouvelle et confiante qui, toujours dans le programme de l'auteur, signifie que la clé du bonheur c'est de se réjouir du bonheur des autres.

Cette symphonie a fait l'objet de plusieurs enregistrements. Ce lui-ci est de l'Orchestre Symphonique de Boston, dirigé par Koussevitzky. Il est supérieur à la version antérieure du catalogue Victor, où Stokowsky s'était permis des changements de temps et plusieurs crescendos qui ne sont pas dans le texte. Koussevitzky respecte mieux la pensée de l'auteur, et dans son interprétation les détails ressortent plus clairement. L'enregistrement est de très belle qualité. Sur le 10^e côté l'orchestre de Boston joue la *Valse de la Sérénade* op. 48 de Tchaikowsky. (DM-1318).

Jan Pearce, ténor, a enregistré avec accompagnement d'orchestre, deux extraits d'œuvres de Puccini. Au 1^{er} acte de *La Tosca*, le peintre Cavaradossi est au travail dans une église, et il chante: *Recitata Armonica*; cet air célèbre a tenté tous les ténors; on en trouve une quarantaine d'enregistrements; la voix de Pearce s'y déploie à l'aise, et il a l'avantage d'un enregistrement moderne.

L'autre extrait, est tiré de *Gli olandesi* West, au 3^e acte: *Ch'ella mi creda libero*, (10-1485 et 49-0552).

"Passport to Pimlico"

Ah, comme je voudrais habiter Pimlico, pas d'impôts, pas de guerre, pas de misère, pas de police, l'anarchie qu'on veut, consentie, l'avoue, de rester deux fois, trois fois dans mon fauteuil du nouveau film britannique qu'est *Passport to Pimlico*; si bien que le "cest là qu'on est arrivé" de ma voisine a été la fin d'une récréation, le retour à l'ordre établi, dont je vais me venger en vous racontant l'histoire.

Pimlico, c'est un quartier de Londres, grand comme la place Viger et petit bout de la rue St-Denis, pas bien important puisque les bombes qu'on y lancée ne se donneront pas même la peine d'éclater. Devant l'incertitude des pouvoirs publics, les gamins de l'endroit passent à l'action et font exploser l'engin. Stupéur générale. On découvre au fond du cratère un trésor millénaire et les preuves que Pimlico appartient légalement à la couronne britannique. "S'écroule" le Pimlico (iens) sont des Bourguignons. Ils découvrent dans leurs murs un Français, descendant du duc de Charolais. C'est la rupture, et l'on voit naître au milieu de Londres le Grand Duché de Pimlico, régi par un Dijonnais peuplé par des cockneys.

Les complications diplomatiques affluent. C'est d'abord la douane britannique qui s'installe aux limites du quartier, puis l'immigration: fouille des bagages dans le métro. "You are now entering the Grand Duché of Pimlico" disent les affiches. Mais le premier ministre, M. Attlee, en a assez de ces rebelles. On a beau être travailliste, la loi est la loi. Et c'est le blocus, impitoyable (on coupe l'eau d'électricité, le gaz...), brutal (des barbelés sont dressés). L'exercice n'est pas toujours inutile heureusement et Pimlico en profite, un hélicoptère muni de tuvaux apporta le lait tandis que les svm mathématisants du train de banlieue lancent chaque matin le "lunch" qu'ils emmenaient au bureau. Tout finit bien... ou mal. Pimlico rentre en Angleterre, le beau soleil se ca

Au théâtre Ford

Le "Théâtre Ford" présentera, le jeudi soir 9 février, une adaptation radiophonique du roman de Georges Ohnet: "Le droit de l'enfant".

Ce roman, dont on a tiré un film que bien des Montréalais ont pu voir sur nos écrans, est l'histoire d'un homme et d'une femme qui sacrifient leur orgueil et leurs passions au bonheur de l'enfant.

Les principaux interprètes à la radio seront: Roland Chénail, Huguette Oligny et Denise Saint-Pierre.

Le "Théâtre Ford", commandité par la compagnie Ford du Canada, est radiodiffusé chaque jeudi soir, de 9 h. à 10 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

CINEMA DE PARIS:
"Barry"
11 h. 40, 2 h., 4 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 15
SAINT-DENIS:
"Lineum No 13"
12 h. 31, 2 h. 55, 6 h. 50, 10 h. 05
"Tino Rossi"
2 h. 24, 5 h. 28, 6 h. 32
CHAMPLAIN:
"Aux Yeux du Souvenir"
12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 20
ELECTRA:
"Le poids d'un mensonge"
11 h. 45, 2 h. 10, 5 h. 14, 7 h. 30, 9 h. 25
PALACE:
"Adam's Rib"
10 h. 05, 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 45
LOEW'S:
"Jolson Sings Again"
10 h. 15, 12 h. 30, 2 h. 40, 5 h. 05, 7 h. 15, 9 h. 30
CAPITOL:
"The Man on the Eiffel Tower"
10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 30, horaire normal
PRINCESS:
"Battleground"
10 h. 15, 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 45, 9 h. 25
IMPERIAL:
"Rusty's Birthday"
1 h. 15, 1 h. 45, 4 h. 10, 6 h. 35, 8 h. 55, 11 h. 15
"Johnny Stool Pigeon"
10 h. 15, 12 h. 25, 2 h. 40, 5 h. 15, 7 h. 40, 9 h. 10
AU SEVILLE:
"Conterbital"
10 h. 15, 1 h. 05, 3 h. 10, 7 h. 15, 10 h. 20
"Mrs. Mike"
11 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 30, 8 h. 30, 9 h. 45

LES AMIS DE L'ART

Evénements artistiques: au Plateau, le 2 février, Erna Sack; au Gesù, les 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10 février, "Polichinelle" de Lomero Gouin. (Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre au Gesù). Au théâtre des Compagnons, les 4, 11, 18, 25 février, en matinée, "Le meurtre dans la cathédrale" (Pour les jeunes au-dessus de 15 ans). A la chapelle du Collège Saint-Laurent, le 6 février, l'Entrée de l'École Auguste Descauries présente Miles Thérèse Landry, Mireille Descauries et Madeleine Dugal, pianistes. Cours d'initiation à la danse de ballet, par Roland Lorrain, artiste danseur, mardi, le 7 février, au Vieux Colombar, en arrière du Conseil LaFontaine.

Cours de peinture: à la Municipalité, dimanche 5 février, cours de peinture par Mlle Irène Sénécal.

NOTE. — La vente des billets au nouveau local ouvert par l'Association, en l'école Victoria, 1822 rue Saint-Luc, se fait le mercredi de chaque semaine, entre 3 h. 30 et 5 heures de l'après-midi.

Pour tous renseignements, on est prié de s'adresser au secrétaire, 3815, Calixa-Lavallée, tél. FR 1119.

LA HAUTE MODE AU CINEMA

Claire Robert, créatrice en haute mode de la ville de Québec, a été choisie comme sujet d'un film par l'Associated Screen News de Montréal dont les représentants sont allés dans la vieille capitale faire un reportage illustré sur les activités de cette modiste en passe de devenir célèbre.

Ce film sera distribué aux compagnies Paramount News, Fox News, Universal News et Movie Tone et sera déroulé sur l'écran à travers tout le Canada, une partie des Etats-Unis et quelques villes d'Europe; il passera dans les théâtres de Montréal dans une quinzaine de jours.

Mme Robert a été aussi invitée par la maison Eaton de Montréal à présenter une collection spéciale dans son salon français, les 14 et 15 février.

che, le thermomètre descend, le brouillard tombe et le petit carre four n'est bientôt plus qu'un autre arrêt du "tube". Mais l'honneur est sauf, Pimlico gardera ses trésors et son titre.

Bien sûr, ce n'est pas une manifestation d'autonomie. "C'est par ce que nous sommes anglais que nous voulons le droit d'être Bourguignons" assure le Grand Duc. Les Britanniques sont tenaces; ils sont aussi positifs et consciencieux les savent ici rire et faire rire les autres en se montrant tels qu'ils sont.

Au théâtre Ford

Le "Théâtre Ford" présentera, le jeudi soir 9 février, une adaptation radiophonique du roman de Georges Ohnet: "Le droit de l'enfant".

Ce roman, dont on a tiré un film que bien des Montréalais ont pu voir sur nos écrans, est l'histoire d'un homme et d'une femme qui sacrifient leur orgueil et leurs passions au bonheur de l'enfant.

Les principaux interprètes à la radio seront: Roland Chénail, Huguette Oligny et Denise Saint-Pierre.

Le "Théâtre Ford", commandité par la compagnie Ford du Canada, est radiodiffusé chaque jeudi soir, de 9 h. à 10 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

CINEMA DE PARIS:
"Barry"
11 h. 40, 2 h., 4 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 15
SAINT-DENIS:
"Lineum No 13"
12 h. 31, 2 h. 55, 6 h. 50, 10 h. 05
"Tino Rossi"
2 h. 24, 5 h. 28, 6 h. 32
CHAMPLAIN:
"Aux Yeux du Souvenir"
12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 20
ELECTRA:
"Le poids d'un mensonge"
11 h. 45, 2 h. 10, 5 h. 14, 7 h. 30, 9 h. 25
PALACE:
"Adam's Rib"
10 h. 05, 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 45
LOEW'S:
"Jolson Sings Again"
10 h. 15, 12 h. 30, 2 h. 40, 5 h. 05, 7 h. 15, 9 h. 30
CAPITOL:
"The Man on the Eiffel Tower"
10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 30, horaire normal
PRINCESS:
"Battleground"
10 h. 15, 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 45, 9 h. 25
IMPERIAL:
"Rusty's Birthday"
1 h. 15, 1 h. 45, 4 h. 10, 6 h. 35, 8 h. 55, 11 h. 15
"Johnny Stool Pigeon"
10 h. 15, 12 h. 25, 2 h. 40, 5 h. 15, 7 h. 40, 9 h. 10
AU SEVILLE:
"Conterbital"
10 h. 15, 1 h. 05, 3 h. 10, 7 h. 15, 10 h. 20
"Mrs. Mike"
11 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 30, 8 h. 30, 9 h. 45

LES AMIS DE L'ART

Evénements artistiques: au Plateau, le 2 février, Erna Sack; au Gesù, les 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10 février, "Polichinelle" de Lomero Gouin. (Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre au Gesù). Au théâtre des Compagnons, les 4, 11, 18, 25 février, en matinée, "Le meurtre dans la cathédrale" (Pour les jeunes au-dessus de 15 ans). A la chapelle du Collège Saint-Laurent, le 6 février, l'Entrée de l'École Auguste Descauries présente Miles Thérèse Landry, Mireille Descauries et Madeleine Dugal, pianistes. Cours d'initiation à la danse de ballet, par Roland Lorrain, artiste danseur, mardi, le 7 février, au Vieux Colombar, en arrière du Conseil LaFontaine.

Cours de peinture: à la Municipalité, dimanche 5 février, cours de peinture par Mlle Irène Sénécal.

NOTE. — La vente des billets au nouveau local ouvert par l'Association, en l'école Victoria, 1822 rue Saint-Luc, se fait le mercredi de chaque semaine, entre 3 h. 30 et 5 heures de l'après-midi.

Pour tous renseignements, on est prié de s'adresser au secrétaire, 3815, Calixa-Lavallée, tél. FR 1119.

LA HAUTE MODE AU CINEMA

Claire Robert, créatrice en haute mode de la ville de Québec, a été choisie comme sujet d'un film par l'Associated Screen News de Montréal dont les représentants sont allés dans la vieille capitale faire un reportage illustré sur les activités de cette modiste en passe de devenir célèbre.

Ce film sera distribué aux compagnies Paramount News, Fox News, Universal News et Movie Tone et sera déroulé sur l'écran à travers tout le Canada, une partie des Etats-Unis et quelques villes d'Europe; il passera dans les théâtres de Montréal dans une quinzaine de jours.

Mme Robert a été aussi invitée par la maison Eaton de Montréal à présenter une collection spéciale dans son salon français, les 14 et 15 février.

che, le thermomètre descend, le brouillard tombe et le petit carre four n'est bientôt plus qu'un autre arrêt du "tube". Mais l'honneur est sauf, Pimlico gardera ses trésors et son titre.

Bien sûr, ce n'est pas une manifestation d'autonomie. "C'est par ce que nous sommes anglais que nous voulons le droit d'être Bourguignons" assure le Grand Duc. Les Britanniques sont tenaces; ils sont aussi positifs et consciencieux les savent ici rire et faire rire les autres en se montrant tels qu'ils sont.



W.C. Fields, le célèbre comique de l'écran américain, en vedette dans "The Bank Dick" et "You Can't Cheat an Honest Man", qui présentera, pour la première fois à cette génération, le cinéma d'art Séville, dès jeudi.



PROCHAINEMENT — Le nouveau film de "Renaissance Film" sortira sur nos écrans. On reconnaît ici Albert Duquesne et Huguette Oligny dans une scène de "Les lumières de ma ville".

Cocurrence anglo-américaine sur les écrans canadiens...

(Milton Shulman, journaliste canadien et auteur de "Defeat in the West", qui est maintenant un critique en vue à Londres, vient de terminer une enquête sur les perspectives du cinéma anglais au Canada. Son premier article, qui fut beaucoup de retentissement au Royaume-Uni, est reproduit ici tel qu'il parut dans l'Evening Standard, de Londres).

Toronto. (Par Milton Shulman). — Au moment où Hollywood et Londres creusent prématurément la fosse de l'industrie anglaise du cinéma, il est encourageant de découvrir au moins un marché où on ne sonne pas encore le glas.

Car aujourd'hui, au Canada, les films anglais sont plus populaires, réalisent de plus grosses recettes et se créent plus de prestige que jamais dans leur histoire. Non seulement sont-ils présentés dans les petites salles spécialisées qui n'offrent que des films étrangers, mais il y a maintenant 116 théâtres Odeon — dont certains sont aussi luxueux et spacieux que les plus importants salles du West End de Londres — qui peuvent rivaliser à chances égales avec les meilleurs cinémas en rapport avec les grandes compagnies américaines.

Avant la guerre, un film anglais avait une valeur de curiosité à peu près égale à celle d'un indigène de l'Ubangi dans un cirque. Ils rapportaient environ de 100 à 150 livres sterling chacun, et ils étaient oubliés dès que les lumières du cinéma s'éteignaient.

Maintenant on parle partout des films anglais tels que *Hamlet* et *Red Shoes*, et ils feront des recettes égalant les succès américains sans précédent de *Best Years of our Lives* et *Gone with the Wind*.

Hamlet et *Red Shoes* devraient rapporter à l'Angleterre plus de 30,000 livres sterling chacun en dollars canadiens, et l'on s'attend que *Quartet* et *Blue Lagoon* rapportent presque autant.

La hausse des recettes des films anglais a été si soutenue depuis la fin de la guerre que l'on s'attend que le Canada enverra cette année à l'Angleterre une somme nette de près de \$1,000,000 pour les films du Royaume-Uni.

Cet intérêt pour les films anglais repose solidement sur les 500,000 membres des forces armées du Canada qui tirent le goût des façons anglaises de vivre durant la guerre. Ils rapportent de l'Angleterre et de sa population des souvenirs fervents qui ont provoqué une nouvelle curiosité touchant ses institutions, ses coutumes et ses espoirs. Les films anglais ont aussi un attrait spécial pour les jeunes gens qui viennent de sortir de l'école secondaire. Au lieu de Gene Autry et des films de "cowboy", leur goût les porte maintenant vers Laurence Olivier. Pour eux, les films anglais sont plus intelligents et plus "adultes" que les produits habituels d'Hollywood.

Cette jeunesse s'enthousiasme pour des films tels que *Hamlet*, *Great Expectations* et *The Fallen Idol*. Mais pour conserver et accroître

W.C. FIELDS
Le type le plus amusant qui ait jamais existé dans ses deux films les plus drôles!
"THE BANK DICK" & "YOU CAN'T CHEAT AN HONEST MAN"
N'a pas son pareil comme comédie.
— N.Y. Herald-Tribune
MAINTENANT Matinée 10-1 25c SEVILLE Art Theatre

Le GROUPE CONRAD LETENDRE PRESENTE
GASTON AREL
AUX ORGUES CELEBRES (83 jeux, 4 claviers) DE LA CHAPELLE DU COLLEGE ST-LOURENT
BILLETS: \$1.50 — \$0.75
EN VENTE A L'ENTREE, A PARTIR DE 8 HEURES
LUNDI, 6 FEVRIER, 8.45 p.m.

Un événement dramatique
Les Compagnons présentent
MEURTRE DANS LA CATHEDRALE
de T. S. ELIOT
sous la direction et avec le concours de ROBERT SPEAIGHT, délégué à cet effet par le British Arts Council.
DU 4 AU 11 FEVRIER — MATINEES LES 2, 4 ET 11 FEVRIER
Billets: \$1.50 - \$1.00
AM. 7739 (Livraison à domicile) LA. 5236

Au Saint-Denis

Tout Montréal fait ovation à Tino Rossi, en vedette, cette semaine, à la scène du Saint-Denis. La venue au Canada du si populaire chanteur est assurément la plus grande attraction de 1950.

Des milliers et milliers de spectateurs ont fait, depuis la fin de semaine, un triomphe sans égal à ce prince de la chanson française.

Faut-il insister sur le charme de la voix de Tino Rossi? Faut-il dire qu'il apporte ses plus récentes créations lyriques? Et faut-il aussi dire que Tino Rossi chante ses plus fameux refrains? Le public est servi à souhait puisque le programme est très chargé.

Il faut ajouter qu'un effort de mise en scène a été fait; tout le fond de scène est occupé par une immense guitare sur laquelle des réflecteurs font miroiter leurs feux. Enfin, un orchestre complet accompagne Tino Rossi. Bref un déploiement comme il s'en voit peu à Montréal, et surtout à de tels prix à la portée de toutes les bourses.

Un film inédit *L'inconnue* no 13 est aussi présenté. Cette bande est jouée par René Dary, Marcelle Derrien; le scénario est mystérieux au possible et raconte une étrange situation dont le dénouement est crispant au possible.

CONCERTS D'ORGUE CONRAD LETENDRE

C'est Gaston Arel, jeune musicien, qui inaugurera la nouvelle série de concerts d'orgue offerts par le Groupe Conrad Letendre, association récemment lancée dans la vie musicale à Montréal. Organiste titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, Gaston Arel n'est pas un inconnu ici, puisque la critique louait hautement son exécution lors du concert des Prix Casavant à Notre-Dame, le 25 avril dernier.

Les récitals du Groupe Conrad Letendre se donneront sur les grandes orgues de la magnifique chapelle du Collège Saint-Laurent, instrument de 83 jeux répartis sur quatre claviers.

Le premier de ces récitals aura lieu lundi soir, le 6 février à 8 h. 45 p.m.

ELLE TROUVA L'ENTREE DE L'AMOUR ET LA FOLIE DU MEURTRE!
Jennifer Jones et Joseph Cotten
dans **LE POIDS D'UN MENSONGE!**
A L'AFFICHE
ELECTRA

FRIVOLE IL BRISA SON COEUR, HEROIQUE IL RESSUSCITA LEUR AMOUR
AUX YEUX DU SOUVENIR!
avec Michèle MORGAN, Jean MARRAS, Jean CHEVRIER.
Sur la scène CE SOIR l'émission radiophonique
VARIETES 57
CHAMPLAIN

TINO ROSSI
EN PERSONNE
DARY-DERRIEN
L'INCANNUE NO 13
Dernière semaine
CINEMA DE PARIS
PIERRE FRESNAY
BARRY
UN SACRIFICE EGAL A L'AMOUR
COMME CANE SAMEDI 4 FEVRIER
"DOCTEUR LOUISE"
grand film franco-canadien.

LARRY PARKS
JOLSON SINGS AGAIN
avec BARBARA HALE
A L'AFFICHE
LOEW'S

SPENCER TRACY
KATHARINE HEPBURN
avec FUNNEST PETERSON
Adam's Rib
A L'AFFICHE
PALACE

CHARLES LAUGHTON
FRANCOIS TRON
BURGESS MEREDITH
ROBERT HUTTON
and the CITY OF PARIS
The Man on the Eiffel Tower
A L'AFFICHE
Capitol

BATTLEGROUND
A L'AFFICHE
Princess

DICK EVIN
HOWELL KEYS
MRS. MIKE
A L'AFFICHE
Orpheum

JOHNNY STOOLO PIGEON
A L'AFFICHE
Imperial

SAINT DENIS
A LA SCENE
TINO ROSSI
EN PERSONNE
DARY-DERRIEN
L'INCANNUE NO 13

Dernière semaine
CINEMA DE PARIS
PIERRE FRESNAY
BARRY
UN SACRIFICE EGAL A L'AMOUR
COMME CANE SAMEDI 4 FEVRIER
"DOCTEUR LOUISE"
grand film franco-canadien.

Il existe au Canada un vaste marché pour les feuilles d'acier inoxydable

Atlas Steel se propose de répondre à une partie de cette demande avec la production de sa nouvelle usine de Welland, Ontario

Le récent projet du cabinet fédéral d'abolir les contrôles imposés sur les importations de feuilles d'acier inoxydable aurait très peu d'effet sur nos achats de tels produits à l'étranger, souligne aujourd'hui M. Edward P. Geary, vice-président et gérant général des ventes d'Atlas Steel Co.

M. Geary a, en effet, déclaré que la levée des contrôles ne déterminerait aucun mouvement d'envoyer dans nos achats de feuilles d'acier aux Etats-Unis, car même actuellement les usagers canadiens achètent au moins 90 pour cent des feuilles d'acier dont ils ont besoin aux Etats-Unis. Le seul avantage que les manufacturiers pourraient retirer d'une telle mesure de la part du gouvernement serait de ne plus avoir à demander de permis d'importation. L'importation de feuilles d'acier des Etats-Unis est une nécessité pour le Canada, a noté M. Geary, mais nous pouvons affirmer que les manufacturiers canadiens achètent sur ce marché parce qu'ils ne peuvent pas trouver ailleurs ce produit dont ils ont besoin. Par suite de la dévaluation de notre dollar, ils doivent payer un prix plus élevé, plus des frais de transport considérables.

Bourse de Toronto

Fermure des cours le 1er février

Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Acadia	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Aluminium	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Anglo Odeon	425	420	425
Atom	150	148	150
Atlantic Oil	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Bel. Tel.	20	20	20
B. A. Oil	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Brit. Dom.	27	27	27
Brouillette	295	295	295
Can. Packers	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Can. Steamship	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Can. Brew.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Can. Car.	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Can. Mal.	63	63	63
C. F. R.	115	115	115
Central Leduc	135	135	135
Cocheur	215	215	215
Cocheur	110	110	110
Cons. Smelters	100	100	100
Cons. Steel	110	110	110
East Leduc	26	26	26
East Maric	215	215	215
East Sullivan	215	215	215
Ford	270	270	270
Ford	285	270	285
G. L. Paper	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Golden Man.	305	300	305
Globe	14 1/2	14 1/2	14 1/2
H. L. Paper	37	37	37
Hollinger	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Hudson's Bay	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Int. Metals	22	22	22
Int. Nickel	32	32	32
Joliet	460	460	460
Labadie	314	314	314
Loblaw	314	314	314
Magnat	32	32	32
Massey-Harris	24	24	24
McGill	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Midland	21	21	21
Mosher	157	157	157
New Norzone	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Nicholson	56	56	56
Odeon	116	116	116
Pac. Pet.	450	450	450
Pan. Western	24	24	24
Porc. Reef	72	72	72
Quebec	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Russell	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Sheridan	21	21	21
Slater	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Steel of Can.	103	103	103
Steele	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Sullivan	243	240	240
Trans. Res.	33	33	33
Union Gas	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Weg. Elect.	100	100	100
Wol. Harg.	220	220	220
Yates	19 1/2	19 1/2	19 1/2

Curb de Montréal

Fermure des cours le 1er février

Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Atlas Steel	8	8	8
Auto Fab.	4	4	4
Baltzar B.	30	30	30
Br. & Mill	30	30	30
Br. & Dist.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Brown Co.	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Brown Co. pr.	90	90	90
C. G. Invest.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
C. I. L. Trust	7 1/2	7 1/2	7 1/2
C. W. Lumber	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Can. P. & P. Dr.	13	13	13
Can. Silk	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Can. Sugar	39	39	39
Can. Textile	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Cons. Paper	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Cons. Text. priv.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Dom. Woollens	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Donnacona	17	17	17
Fort Ass.	26	26	26
Halifax Ins.	12	12	12
Inv. Found. pr.	51	51	51
Man. Paper	18 1/2	18 1/2	18 1/2
United Sec.	18 1/2	18 1/2	18 1/2

Production plus faible de pétrole en Alberta

La production pétrolière en Alberta a été quelque peu à la baisse au cours de la semaine terminée le 23 janvier, indique aujourd'hui le Conservation Board. Le recul enregistré a été d'environ 2.225 barils alors que la production quotidienne moyenne a été de 59.573 barils comparativement à 61.798 barils pendant la semaine précédente.

Tous les champs ont enregistré une diminution de leur production, la plus forte ayant été montrée par celui de Redwater. Toutefois le nombre de puits en production a augmenté pour atteindre un total de 1,052. Trois nouveaux puits sont entrés en production dans le champ de Leduc et quatre dans celui de Redwater.

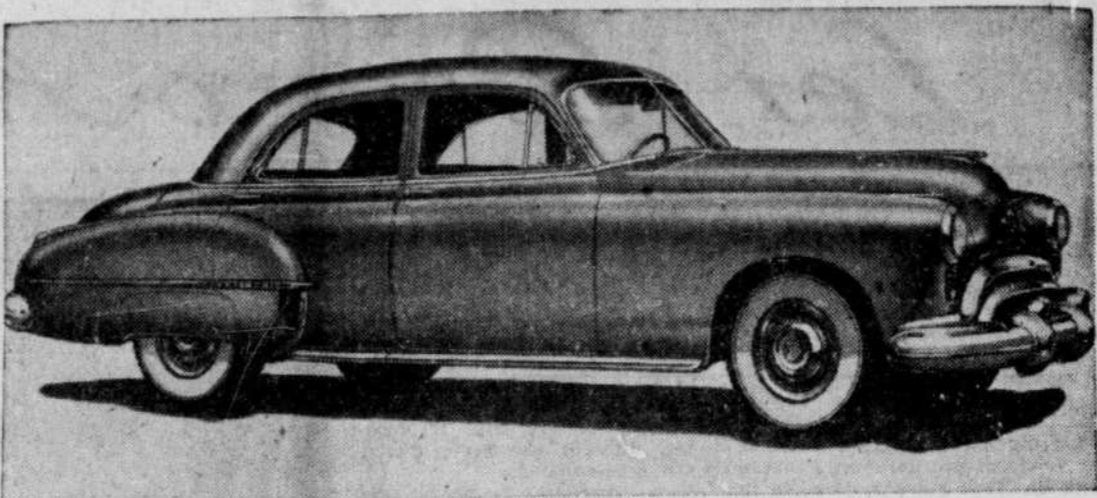


M. Camille MERCURE, gérant de National Paving & Construction Ltd. et St. Dominique Quarry Ltd., de Ste-Hyacinthe, qui a été élu directeur de Québec Road Builders Association à l'assemblée annuelle.

Bourse de Montréal

Le total des ventes a été de 36,400 actions industrielles et de 43,900 actions minières mercredi dernier, un comparatif de 25,000 actions industrielles et de 62,500 actions minières mardi dernier.

Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi Pâp.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Alcan	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Aluminium	55 1/2	55 1/2	55 1/2
Argus priv.	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Bell	20	20	20
Broadway	29 1/2	29 1/2	29 1/2
B. C. Forest.	27 1/2	27 1/2	27 1/2
BC Power A.	28	28	28
Brick Mills A.	18	18	18
do B.	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Can. Cement	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Can. Brew.	23	23	23
Can. Bronze	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Can. Car.	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Can. Celanese	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Can. Costons	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Can. Oil	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Can. Pac. Ry.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Can. Paper	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Can. Sme. & M.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Can. Sme. & M.	100	100	100
Can. Sme. & M.	100	100	100
Can. Sme. & M.	100	100	100



La nouvelle Oldsmobile Futuramic 1950, qui vient d'être annoncée par la General Motors. est offerte dans la série 76 et dans la série 88 — cette dernière possédant le moteur à haute compression "Rocket" de 135 CV ainsi que la nouvelle commande hydraulique Whirlaway. La commande hydraulique régulière est facultative à coût additionnel sur les modèles de la série 76. La nouvelle Oldsmobile 1950 présente aussi une apparence extérieure plus élégante, un nouveau dessin de l'intérieur, de nouvelles couleurs et une construction plus robuste. Ci-dessus: le sedan quatre portières 76 de luxe.

Volume très élevé des transactions faites en place locale en janvier

Les actions "industrielles" transigées sur la Bourse et le Curb de Montréal durant le premier mois de cette année forment un total de 1,386,487 actions, comparativement à un total de 1,163,689 actions pour le mois précédent et 956,671 actions en janvier, l'an dernier.

RAPPORTS FINANCIERS

Orange Crush Ltd. Johns-Manville Corp.

An cours de l'exercice financier terminé le 2 novembre dernier, Orange Crush Limited a réalisé un profit net de \$411,041 donnant un revenu de 96.6 cents par action. Ces résultats montrent une forte amélioration sur ceux de l'exercice précédent puisque le bilan de la compagnie, en date du 2 novembre 1948, avait montré une perte d'opération de \$513,982. Dans ses remarques aux actionnaires, M. William Horsey, président, a noté que l'on avait fortement amélioré au cours de l'année les méthodes de distribution des produits de la compagnie, ce qui avait contribué à augmenter par 8.4 p.c. environ le chiffre des ventes. M. Horsey a également noté que la compagnie poursuit activement son programme de réorganisation financière. Le dernier bilan de la compagnie montre un fonds de roulement de \$1,850,879, soit une augmentation de \$210,144 comparative au chiffre des ventes, M. Horsey a également noté que la compagnie poursuit activement son programme de réorganisation financière. Le dernier bilan de la compagnie montre un fonds de roulement de \$1,850,879, soit une augmentation de \$210,144 comparative au chiffre des ventes, M. Horsey a également noté que la compagnie poursuit activement son programme de réorganisation financière.

Plus de la moitié de l'or produit au Canada en 1949 venait de l'Ontario

La valeur totale de la production de cette province a atteint \$84,181,557

Toronto, 2 (C.P.) — La production des mines d'or de l'Ontario a atteint une valeur de \$84,181,557 au cours de 1949, soit une augmentation de plus de \$12 millions sur celle de 1948, a annoncé aujourd'hui M. W. S. Gemmill, ministre des mines.

Cette production est la plus élevée connue par cette province depuis 1942. A elle seule, elle représente plus de la moitié de la production d'or de tout le Canada. Il se peut que les résultats atteints soient encore plus élevés, a souligné M. Gemmill, car les rapports concernant la production de 1949 ne sont pas tous parvenus au ministère des mines. Il est fort probable que l'augmentation sur les résultats obtenus en 1948 sera de plus de \$20 millions.

Le rapport émis aujourd'hui précise qu'au cours de 1949, il y avait en Ontario 47 mines d'or en opération et qu'un total de 9,870,600 tonnes de minerai a été traité soit une augmentation de 1,382,328 tonnes sur les résultats obtenus en 1948. L'or récupéré de ce minerai a été de 2,322,326 onces contre 2,054,343 précédemment. La récupération d'argent a été de 408,152 onces.

Au cours du mois de décembre, la valeur de la production a été de \$8,002,757 soit une augmentation de \$1,111,735 sur les résultats obtenus en décembre 1949. Voici la valeur de la production par district pour une période de douze mois en 1949 (la valeur de 1948 entre parenthèses): Porcupine \$38,037,036 (\$35,119,491); Kirkland Lake et Larder Lake, \$28,656,941 (\$22,920,450); Matachewan-Sudbury, \$3,101,509 (\$2,572,209); Districts du Nord, \$14,481,771 (\$11,558,268); divers, \$4,750 (\$3,953).

Notre marché des obligations a été très actif au cours de janvier 1950

Il ressort d'une compilation rendue publique aujourd'hui par la firme Wood, Gundy and Co. que le total des nouvelles émissions d'obligations lancées au cours du mois dernier a été de \$71,866,650 comparativement à \$18,729,000 seulement au cours du mois correspondant de l'an dernier.

La plus forte émission lancée sur le marché en janvier a été celle du Canadian National au montant de \$40,000,000. Voici un sommaire de ces émissions:

1948	1949
Gouvernement fédéral	\$40,000,000
Gouvernement provinciaux	13,500,000
Municipalités d'Ontario	694,357
Municipalités de Québec	848,800
Municipalités des Prairies	125,000
Total pour le Canada	
18,667,957	\$57,916,650
Billets du Trésor	\$150,000,000
Corporations canadiennes:	
Industrielles et autres	\$ 350,000
	\$ 4,500,000
Total	\$1,730,000
	\$13,950,000

Washington trouvera une solution au problème épineux du pétrole

Washington, 2 (A.P.) — La dispute qui oppose les producteurs américains de pétrole et le gouvernement anglais pour le contrôle des huiles dans les pays membres du bloc sterling nécessitera probablement l'intervention du gouvernement américain. En effet, le secrétaire aux affaires extérieures, Dean Acheson, a déclaré aujourd'hui que le projet anglais d'imposer un embargo sur les importations de pétrole des Etats-Unis constituait un problème des plus sérieux et qu'il y avait lieu d'apparavant d'entendre la défense des compagnies qui seraient affectées par un tel embargo.

M. Acheson a déclaré, lors d'une conférence de presse, que la décision prise par la Grande-Bretagne était trop hâtive et qu'elle ne permettrait pas aux compagnies intéressées de faire l'étude d'un pro-

LA CROIX-ROUGE fait appel aux donateurs de sang

Dans 24 hôpitaux montréalais, les "banques de sang" sont presque vides... Il y a donc péril en la demeure — pour votre famille, pour vous-même... De graves opérations chirurgicales doivent être différées... C'est la Croix-Rouge qui recueille du sang pour ces 24 hôpitaux, et quatre autres attendent d'être ajoutés à cette liste. Dans les hôpitaux approvisionnés par la Croix-Rouge, toutes les transfusions sont absolument gratuites.

Q. Qui peut être donneur de sang?
R. Tout homme et toute femme en bonne santé et âgés de 18 à 65 ans. Le sang de chaque donneur est analysé avant la prise de sang.
Q. Est-ce douloureux?
R. Non.
Q. Quelle est la durée de la prise de sang?
R. 20 minutes.
Q. A-t-elle quelque effet fâcheux?
R. Non.
Q. Quel est le volume quantitatif du sang ainsi obtenu?
R. Une moyenne de 6 pour 100 du sang de tout l'organisme (moins d'une chopine). La compensation s'effectue naturellement en quelques jours.
Q. Quels hôpitaux reçoivent le sang ainsi donné?
R. L'hôpital Beaulac, l'hôpital de la Réparation, l'Hôtel-Dieu, l'infirmerie de la Maison Mère (C.N.-D.), l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, l'hôpital général de la Miséricorde, l'hôpital Notre-Dame, l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci, Notre-Dame-de-l'Espérance, l'Institut du Radium, l'hôpital du Sacré-Coeur, l'hôpital Ste-Justine, l'hôpital général de Verdun, Catherine Booth Mothers' Hospital, Children's Memorial Hospital, Doctors' Hospital, Grace Dart Home Hospital, Herbert Reddy Memorial, Montreal General (divisions "Central" et "Western"), Queen Mary Veterans' Hospital, St. Anne's Veterans, Shriners' Hospital for Crippled Children et Verdun Protestant Hospital.
Quatre institutions montréalaises: la clinique B.C.G., l'hôpital Pic IX, l'hôpital St-Luc, de Montréal, et l'hôpital St-Joseph, de Lachine, seront ajoutées à cette liste dès que nous disposerons d'assez de sang.

Moyenne des actions à New-York

Moyens sur la Presse Associée	1948	1949	1950
Ferm. hier	102.3	41.5	44.6
Ferm. ant.	102.3	41.9	44.9
Haut 1949-50	102.5	42.4	44.6
Bas 1949-50	81.5	29.6	38.2
Haut 1948	98.7	45.1	47.2
Bas 1948	83.3	34.2	38.0

Moyenne à la Bourse de Montréal

Moyens sur la Presse Associée	1948	1949	1950
Ferm. hier	102.3	41.5	44.6
Ferm. ant.	102.3	41.9	44.9
Haut 1949-50	102.5	42.4	44.6
Bas 1949-50	81.5	29.6	38.2
Haut 1948	98.7	45.1	47.2
Bas 1948	83.3	34.2	38.0

NOUVEAU PUIITS DE LA B.-A. OIL CO.

Les représentants de la British-American Oil Producing Company, Subsidiaire de la British American Oil Company, Limited, ont annoncé que le puits British-American Hartmann no 17 des champs pétroliers Ventura Avenue, à Ventura, Californie, a été complété avec succès. Au cours des premières 24 heures de sa mise en opération, le puits a fourni 828 barils d'une grande quantité de 29 degrés coulant à travers une embouchure de 18 1/2 de pouces. 483,000 pieds de gaz ont aussi été soutirés. Creusé jusqu'à une profondeur de 11,038 pieds, le puits Hartmann no 17 a une épaisseur de sable producteur de plus de 300 pieds. La British-American Oil Producing Company possède des parts considérables dans les champs pétroliers Ventura Avenue. Les puits de ces champs déjà creusés par la compagnie ont produit jusqu'ici plus de 4,000,000 de barils.

OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Cours fournis par A. M. KIDDER & Co 388 cours, rue St-Jacques, Montréal

Cours de fermeture à New-York	Offre Dem
Australie, 3 1/2% 1950	85 1/2 88
Bretel, 3 1/2% séries 1-5	96
Bretel, 3 1/2% séries 5-30	63
Republique de la Bolivie 7	13 1/2 13 1/2
Chili, 6% 1961	27 1/2 28
Colombie, 3% 1970	43 1/2 44 1/2
Italie, 1-3 1977	36 37
Italie, 7% 1961	86 1/2 87
Medellin, 6 1/2% 1954	44 1/2 46 1/2
Milan, 6 1/2% 1965	48 1/2 49 1/2
Norvège, 6 1/2% 1965	97 1/2 98 1/2
Perou, 8% 1960	21 1/2 21 1/2
Perou, 3 1/2% 1967	18 1/2 18 1/2
Uruguay, 6 1/2% 1953	38 39
Rome, 6 1/2% 1952	40 1/2 41

Marché des changes

Cours des changes entre banque à Montréal

Montreal	10-10 1/2%
N.-York	dollar, prime 10-10 1/2%
Angleterre	livre 3.0723-3.0875
France	franc 205.18-205.19
Belgique	franc 202.21
Suisse	franc 207.0
Dollar canadien à N.-Y.	9 9/16-9 7/16%
Hollande	florin 29.25

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

Veillez m'inscrire à titre de donneur de sang. Je comprends que vous communiquerez avec moi en vue de fixer la date et l'heure auxquelles je pourrai me présenter à votre clinique.

Nom.....

Adresse.....

No de téléphone.....

Envoyez, par la poste, ce coupon à la Croix-Rouge canadienne, 1626 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

F. VANIER et VANIER
Procureurs de la Requêteur.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

Réparations location cartes de destination plus machines à chèque etc Assurances Brouillet de papier carbone et rubans Accor cartes de bureau

Canada Dactylographe Ent. 44 c. rue St-Jacques, Montréal Tél HA 6968 R.T. Armand

LAITIÈRE

CH 6988 - 2509 HOLT ROSEMONT

LAITIÈRE

Rosemont

Laiterie canadienne-française

A. PATENAÛDE, propriétaire

REPARATIONS GENERALES

Fontaine 1447

J.-A. ALBERT JEAN

Satisfaction garantie Prix modérés

REPARATIONS GENERALES

Manutention peinture plâtrage électricité etc

2246 rue DELORMIER MONTREAL

ENCADREURS

Wisintainer & Fils

908 BOULEVARD ST-LAURENT

LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

Lanc 2264

Mouture Cadres - Miroirs Réparations de cadres et miroirs

IMPRIMEURS GRAVEURS

L'IMPRIMERIE POPULAIRE

Limitée

EDITRICE DU "DEVOIR"

ROBERT PERREAULT

434 est, Notre-Dame, Montréal

FLORISTE

J. K. MALOUF

Entretien - Réparations

TU. 1637

6317, 25ème avenue, Rosemont

Moyenne à la Bourse de Toronto

Ferm hier	20	30	15	10
Ferm hier	208.03	96.45	109.14	64.22
Ferm ant.	205.34	99.28	109.08	63.77
Haut 1949	211.74	112.73	114.46	70.21
Haut 1948	158.93	97.96	107.94	58.87
Haut 1949	191.44	104.82	113.93	61.74
Haut 1948	149.13	79.18	77.67	28.63

Marché des grains

Winnipeg	Haut	Bas	Côté
Avoine	79 1/2	78 1/2	79 1/2
Maïs	72 1/2	71 1/2	72 1/2
Orge	72 1/2	71 1/2	72 1/2
Seigle	122	119 1/2	120 1/2
Maïs	143 1/2	143 1/2	144
Maïs	143 1/2	143 1/2	143 1/2
Maïs	139 1/2	138 1/2	

Canadien annule à Détroit; Chicago et Boston triomphent

Attraction spéciale avant la joute entre Rangers vs Canadien ce soir

Les trains ramenant les Canadiens de Détroit et les Rangers de Boston ne devant pas arriver avant 7 h. 30 à Montréal ce soir, il a été décidé que la joute professionnelle ne débuterait qu'à neuf heures précises au lieu de 8 h. 30, comme à l'ordinaire. Toutefois, le général de l'équipe de Montréal, Frank Selke, a cru que les amateurs voudraient se rendre au Forum beaucoup plus tôt, et cela pour une bonne raison car on a en effet décidé d'offrir une attraction toute nouvelle avant la joute Rangers vs Canadien.

Il y aura joute à 8 heures précises entre deux clubs de joueurs professionnels de l'organisation des Canadiens. La chose devrait intéresser au possible tous les amateurs puisque les "pee wee", on le sait, sont des garçons âgés de 9, 10, 11 ou 12 ans. Les petits hommes représenteront ce soir la ligue du parc Trenholme, et celle du parc N.-D.-G. Ces jeunes jouent dans une ligue régulière

Grâce à Poile Boston triomphe

Les Bruins maintenant en quatrième place
Boston, 2 (C.P.) — Bud Poile, un ancien porte-couleurs des Rangers a été la vedette de la partie entre les Bruins et le club de New-York hier soir. Poile a compté deux points contre ses anciens coéquipiers pour aider son club à l'emporter par le compte de 3 à 2.



ATHLETES CANADIENNES — Viola Myers, 22 ans de Toronto, et Mme Linda Adams Hunt, de Vancouver, membres de l'équipe canadienne qui participent aux Jeux de l'Empire lesquels se disputent à Auckland, N.Z. du 6 au 10 février, sont photographiés ici à leur arrivée en Nouvelle-Zélande. Mlle Myers est championne de la course tandis que Mme Adams fait partie de l'équipe de nos nageurs. (Photo C.P.)

Chicago blanchit les Maple Leafs

Le club de Toronto passe seul en troisième position, après les Canadiens
Chicago, 2 (A.P.) — Les Espérances de Chicago ont aidé la cause des Canadiens, tout en prenant une douce revanche sur le Toronto, en blanchissant les Leafs au compte de 3 à 0, hier, dans une joute régulière de la ligue Nationale. Par suite de cette défaite le Toronto a vu le Canadien, qui a annulé à Détroit, passer seul en deuxième place du circuit. Les Leafs, qui ont joué une partie de plus que le Tricolore, sont tombés en troisième place, un point en arrière.

Harmon et Lach comptent chacun un point dans les 15 dernières minutes

Tous les points du Tricolore ont été comptés dans la dernière période — C'est Léger qui a ouvert l'attaque — Black, Pavlich et Gee comptent pour les Red Wings
DETROIT, 2 (A.P.) — Alors que le compte était 2 à 1, les Canadiens de Montréal ont opéré un ralliement hier soir et ont compté deux buts dans les cinq dernières minutes de jeu pour annuler une troisième fois consécutive avec les Red Wings de Détroit au compte de 3 à 3. Glen Harmon, revenu au jeu après une absence d'une dizaine de jours, a compté l'un des buts du Tricolore. Roger Léger et Eimer Lach ont enregistré les deux autres points.

Robert perd son titre aux mains de Bobby Managoff

Yvon Robert, champion mondial de la lutte a perdu son titre hier soir aux mains de Bobby Managoff, lutteur de Chicago, dans un combat qui a fourni beaucoup d'action.

Shawinigan annule à Valleyfield

Au compte de 6 à 6 — Gilles Trudel enregistre trois points
Valleyfield, 2 (C.P.) — Les Braves de Valleyfield et les Cataractes de Shawinigan ont annulé au compte de 6 à 6, hier, dans une joute régulière de la ligue Senior du Québec, qui a nécessité du temps supplémentaire.

Les Bruins maintenant en quatrième place
Boston, 2 (C.P.) — Bud Poile, un ancien porte-couleurs des Rangers a été la vedette de la partie entre les Bruins et le club de New-York hier soir. Poile a compté deux points contre ses anciens coéquipiers pour aider son club à l'emporter par le compte de 3 à 2.

Les "Ice Follies" perdent une vingtaine de membres par année

C'est pour trouver les remplaçantes que les frères Shipstad, Oscar Johnson, Frances Claudet et Mary Jane Lewis doivent tenir des auditions dans chacune des 28 villes visitées par les Follies et le nombre d'aspirantes qui se présentent annuellement est de 800 à 1,000.

Le club de Toronto passe seul en troisième position, après les Canadiens
Chicago, 2 (A.P.) — Les Espérances de Chicago ont aidé la cause des Canadiens, tout en prenant une douce revanche sur le Toronto, en blanchissant les Leafs au compte de 3 à 0, hier, dans une joute régulière de la ligue Nationale.

Alors que le compte était 2 à 1, les Canadiens de Montréal ont opéré un ralliement hier soir et ont compté deux buts dans les cinq dernières minutes de jeu pour annuler une troisième fois consécutive avec les Red Wings de Détroit au compte de 3 à 3.

Festival du Catholic High School au Forum

Les préparatifs pour le grand festival annuel du Catholic High School sont maintenant complétés et la présentation de cette année promet d'être encore plus captivante que dans le passé. Le festival aura lieu au Forum, vendredi, le 3 février, les courses préliminaires débutant dès 7 h. 30 p.m.

LE HOCKEY PROFESSIONNEL

HIER

Ligue Nationale
Canadien 3, Detroit 3.
Rangers 2, Boston 3.
Toronto 0, Chicago 3.

Ligue Américaine
Cleveland 2, Buffalo 5.
St. Louis 0, Pittsburgh 6.
Indianapolis 5, Providence 4.
Cincinnati 1, Springfield 4.

Ligue Senior
Royal 5, Québec 1.
Shawinigan 6, Valleyfield 6.

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale
Rangers à Canadien.
Ligue Américaine
Indianapolis à New-Haven.

Ligue Senior
Royal à Chicoutimi.
Valleyfield à Shawinigan.
Ottawa à Sherbrooke.

Ligue Junior
Valleyfield vs Royal.
Trois-Rivières vs Leafs.
(À l'Auditorium de Verdun).

Les As de Québec sont défaits au compte de 5 à 1 et Royal rejoint Ottawa en 3e position

Le brillant joueur de défense Dollard Saint-Laurent compte deux buts et obtient le crédit de deux assistances — Le Royal et les Sénateurs sur un pied d'égalité avec 49 points
QUEBEC, 2 (C.P.) — Le Royal a défit les As de Québec au compte de 5 à 1, hier soir, dans une joute régulière du circuit pour rejoindre les Sénateurs d'Ottawa en troisième position. C'est la septième victoire consécutive du Royal. Les joueurs de Frank Carlin ont été dirigés à l'offensive, hier soir, par Dollard Saint-Laurent, le brillant joueur de défense, qui a compté deux points et a obtenu le crédit de deux assistances.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Ligue Nationale

Détroit	26	13	3	146	106	60
Canadien	19	16	12	111	98	50
Toronto	21	20	7	123	125	49
Boston	18	22	10	134	153	44
Rangers	17	20	9	94	108	43
Chicago	15	24	8	136	154	38

Ligue Québec Senior

Sherbrooke	31	13	1	181	122	63
Québec	25	16	3	151	122	53
Ottawa	23	20	3	189	174	49
Royal	21	19	7	164	150	49
Valleyfield	18	20	8	156	153	44
Chicoutimi	16	25	3	123	174	35
Shawinigan	12	33	3	146	217	27

Ligue Junior

Canadien	25	6	0	144	83	50
Québec	21	11	1	160	101	43
National	20	8	1	153	72	41
R. Rivières	19	12	1	140	86	39
Verdun	7	20	4	91	167	18
Royal	7	22	2	72	137	16
Valleyfield	5	25	7	73	189	11

Chez les compteurs de la ligue Senior

Buchanan conserve la première place avec trois points en avant de Corriveau

Malgré les défaillances de son club, Ralph "Bucky" Buchanan, ailier droit des Cataractes de Shawinigan, a réussi à conserver la première place chez les compteurs de la ligue Senior. Il a obtenu 29 buts et 40 assistances, pour un grand total de 69 points.

Il est suivi de André Corriveau, des Braves de Valleyfield, qui a 25 buts et 41 assistances à son crédit. Jimmy Planché, du Saint-François de Sherbrooke, qui vient en troisième place, a compté le plus grand nombre de buts, soit 30, mais il n'a que 32 assistances.

Voici la liste des compteurs:

Nom	b	a	pts
Buchanan, Shaw.	29	40	69
Corriveau, Valleyf.	25	41	66
Planché, Sherb.	30	32	62
Côté, Sherbrooke	28	32	60
Joannette, Valleyf.	17	38	55
Emberg, Ottawa	20	35	55
Carthy, Shaw.	24	29	53
Carnegie, R., Québec	24	27	51
Bruneau, Chicoutimi	16	33	49
Smith, Ottawa	23	22	45
Morin, Royal	21	24	45
Barry, Sherbrooke	16	28	44
Dartnell, Ottawa	23	21	44
Robinson, Ottawa	21	23	44
Gaudreault, Québec	20	23	43
Tremblay, Ottawa	11	32	43
Muretich, Chicoutimi	15	26	41
Malone, Royal	15	26	41
Irvine, Valleyfield	20	20	40
Kwong, Valleyfield	19	21	40
Dagenais, Ottawa	29	19	39
Denis, Royal	20	19	39
Leclair, Ottawa	14	25	39
Robert, Chicoutimi	20	18	38
Bisaillon, Valleyf.	19	19	38
Fryday, Royal	11	27	38
Finet, Sherbrooke	17	20	37
Filion, Sherbrooke	17	20	37
Smrke, S., Chicoutimi	16	20	36
Dolbec, Royal	16	20	36
Desaulniers, Royal	12	24	36
Bruneau, Québec	17	18	35
Greene, Ottawa	12	23	35
Wylie, Québec	12	21	33
Sinclair, Sherb.	10	23	33
Schmidt, Valleyf.	13	19	32
Knutson, Royal	12	20	32
Webster, Shaw.	11	21	32
Gamble, Québec	16	15	31
Glady, Sherbrooke	14	16	30

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE
Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons nos communiants réguliers à se prévaloir de nos services particuliers
CH 47A, 396 Notre-Dame ouest
Tél. MARquette 2383-2384

COMPTABLE
Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
PAUL GONTHEIER associé & titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

AVOCAT
Anatole Vanier et Guy Vanier et Fils
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 QUÉBEC, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HARbour 2841

BREVETS D'INVENTION
Le Manuel de l'Inventeur
10% de réduction
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 512 CATHERINE, MONTRÉAL

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
ET INDA. DIVERS
MARION & MARION
Raymond-A. Marion et Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTRÉAL

Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Gérald HURTUBISE c.a.
Maurice RICHARD c.a.
Georges-B. MARTIN c.a.
Marcel BISHOP c.a.
MONTRÉAL

LUCIEN VIAU
ET ASSOCIES
Comptables agréés
CHAS DESROUBES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O., rue Craig, MA 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN D. VIAU c.a.
R. LIONEL ROBIN, C.A.
R. J. QUÉBEC R. GADILLON c.a.
4457, rue Wellington, VERDUN
YO 0642

MEDECIN
Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
U.G.M.C. F.R.C.P.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies générales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires
F. Ronseac 5252 818 Sherbrooke est

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISSE DUCHARME, Président

FORUM
Mercredi, 4 février à 8.30 p.m.
HOCKEY PROFESSIONNEL
CHICAGO vs CANADIENS
Sièges à \$1.50 dans la nouvelle section-terrasse en vente samedi à 10 h. a.m.
Admission générale: \$1.50, \$1.25



Le détail de la partie d'hier:

Sommaire:

Première période
1 Royal: St-Laurent 10.08
2 Royal: Desaulniers 11.35 (St-Laurent)
Pun.: Zeidel, Rousseau.

Deuxième période
3 Royal: Morin 12.20
4 Royal: St-Laurent 17.10 (Dolbec, Desaulniers)
Pun.: Cox.

Troisième période
5 Québec: Zeidel 8.03 (Pruneau, Gamble)
6 Royal: Denis 15.12 (Fryday, St-Laurent)
Pun.: Rousseau (2), Zeidel, Renaud.

FORUM
Mercredi, 4 février à 8.30 p.m.
HOCKEY PROFESSIONNEL
CHICAGO vs CANADIENS
Sièges à \$1.50 dans la nouvelle section-terrasse en vente samedi à 10 h. a.m.
Admission générale: \$1.50, \$1.25

PRESSE ?
Appelez
BE. 3361
L'IMPRIMERIE POPULAIRE
Un voyageur ira vous voir et vous servira
VITE ET BIEN.

AU CONCOURS INTERNATIONAL — Ces magnifiques chiens esquimaux venus de Goose Bay, Labrador, ont été inscrits au concours international de courses de chiens qui aura lieu à Ottawa en février. Cette équipe représente la base militaire américaine établie à Goose Bay. On se sert habituellement de ces chiens pour les missions de secours au Labrador. On remarque agnostifié le sergent Charles Laine, de Norwich, Conn., qui dirige l'équipe. Il est accompagné du caporal Roland Rhodes, de Gardiner, Md., entraîneur et du sergent Nicholas Ellis, de Tarpon Springs, Floride. (C.P.)

LE PROCES DE RENE ROCQUE

Les "scabs" étaient armés de bâtons et de pierres, le matin du 5 mai

La version du taxi

Pour obtenir une majoration du tarif... Le Comité exécutif de Montréal devra prochainement prendre une décision au sujet de la majoration du tarif des taxis que réclame le Bureau de coordination du taxi.

La défense continue sa preuve à Sherbrooke - Long contre-interrogatoire de la Couronne

Sherbrooke, 2 (De notre envoyé spécial, Gilles Marcotte) - Dans la matinée du 5 mai 1949, un gréviste a vu deux contremaîtres de la Johns Manville aider des scabs à s'armer de bâtons, sur la place de Danville.

Pas de mandat

Le fait que nous mentionnions dans notre édition d'hier, à savoir que des policiers seraient allés interroger une dame Boudreau, à Asbestos, en se prévalant d'un mandat de juge, a été amené en Cour.

Industriel québécois décédé à 70 ans

Québec, 2 (D.N.C.). - Une figure bien connue dans le monde commercial et industriel de Québec vient de disparaître en la personne de M. Phylas Ferland, fondateur de la maison P. Ferland, Inc.

Evolution de la IVe République

La quatrième République est-elle, en cette fin d'année, à un tournant de son histoire? Il est assez caractéristique que le souvenir de Calonne, l'un des derniers contrôleurs des finances de Louis XVI, ait été évoqué à propos du budget.

régime de la Troisième République. La Constitution de 1946 a des défauts qui sont, à l'usage, devenus plus apparents. Le plus important est l'effacement de la deuxième Assemblée, de l'ancien sénat, devenu le Conseil platonique de la République.

C'est à quoi Calonne s'efforçait de vouloir s'efforcer. C'est à quoi aujourd'hui s'efforce le ministre des Finances du gouvernement Georges Bidault, M. Maurice Pétche. Mais la France n'est tout de même pas à la veille d'une révolution. Il ne pourrait être question que d'une évolution, d'une sérieuse mise au point qui exigerait des partis de la majorité une forte discipline et de fermes desseins du côté du gouvernement.

AUGMENTATION DE LA TAXE DES PROTESTANTS

Il est probable que la taxe scolaire des neutres et des protestants sera augmentée de une demi-cent par cent dollars, à compter du 1er juillet prochain afin de faire face aux dépenses occasionnées par la construction de nouvelles écoles.

Prochain début des exercices "Sweetbriar"

Whitehorse, 2, (C.P.) - Les forces canadiennes qui seront engagées dans l'exercice Sweetbriar commencent déjà d'arriver au camp de Whitehorse, au Yukon, qui sera le point de départ de cette manœuvre conjointe avec celles de l'armée américaine.

2 autres victimes de la poliomyélite transportées ici

Un autre avion de la R.C.A.F., un Dakota de la base de Goose Bay, est arrivé vers 8 heures, hier soir, à l'aéroport de Dorval, avec à son bord deux nouveaux petits malades de la région de Saint-Augustin, frappés par l'épidémie de poliomyélite.

Il s'agit de Merlin Shattler, âgé de 7 ans, et Richard McKinnon, âgé de 9 ans. Les deux nouvelles petites victimes portent à 9 le nombre des enfants atteints par l'épidémie, et transportés d'urgence dans la métropole. C'est aussi la seconde envolée de secours, de Saint-Augustin, à la frontière du Labrador, jusqu'à Montréal.

L'avion a accompli cette envolée sans escale, et l'équipage devait retourner à sa base après seulement quelques heures de repos à Dorval. Entre temps, deux jeunes médecins de la métropole, les Drs Bernard Laramée et Paul Brunelle, internes seniors de l'Hôtel-Dieu, sont partis en avion pour aller faire enquête sur les lieux. Leur voyage est patronné par l'Institut de microbiologie de l'Université de Montréal.

Declin du tramway

Les grandes villes le remplacent par des autobus ou des trolleybus

Il faut continuer d'améliorer les conditions de transport en surface, même si on envisage la construction d'un métro - L'opinion de l'ingénieur new-yorkais Edward Roberts, devant la "Ligue du progrès civique"

Dans une causerie prononcée hier midi à un déjeuner de la Ligue du progrès civique, M. Edward Roberts, ingénieur consultant de New-York, a déclaré qu'il ne fait aucun doute que la tendance est au remplacement des tramways par des véhicules roulant sur pneus, même dans les grandes villes, et cela, en dépit de la possibilité admise, pour les tramways modernes, de transporter plus de voyageurs que les autobus ou les trolleybus des plus récents modèles.

Abordant la question éventuelle d'un métro dans notre ville, le conférencier a tout d'abord mis en relief le coût élevé de la réalisation d'une telle entreprise, à tel point que l'initiative privée a dû être éliminée de ce champ d'action à New-York, Chicago et Boston, et que seulement une faible partie du réseau de transport rapide de Philadelphie est la propriété de l'entreprise privée.

En somme, dit le conférencier, après avoir cité une longue suite de statistiques, vingt-trois villes canadiennes ou américaines de 500,000 âmes ou plus sont dotées de modes de transport rapide ou utilisent beaucoup plus qu'à Montréal des véhicules roulant sur pneus pour le transport des masses. On ne remarque que trois villes comparables à Montréal, dont Pittsburgh et Toronto, qui utilisent l'autobus ou le trolleybus sur une plus faible échelle que la métropole canadienne.

Si l'on compare la superficie de Montréal avec les villes qui possèdent déjà un mode de transport rapide ou en projettent la construction, poursuit M. Roberts, on pourrait conclure que la métropole canadienne devrait se lancer dans une telle entreprise. Toutefois, la réalisation d'un réseau de cette nature doit être précédée de plusieurs années de discussion, d'études, etc.

Une revue de la situation dans les villes importantes où la construction d'un réseau de transport rapide n'est pas encore commencée permet d'établir que les conditions de transport en surface devront continuer à suffire à la demande du public durant une autre période de dix années. Il en résulte que l'élaboration de plans pour l'avenir immédiat dans de telles villes ne doit pas tenir compte des effets possibles d'un système

COMMENT REBATIR LE MONDE ACTUEL

Québec, 2 (D.N.C.). - Le chanoine Thellier de Poncheville, parlant à l'Institut canadien, a défini dans ses grandes lignes l'avenir de l'humanité, dans une brillante conférence ayant pour thème Comment rebâtir le monde?

Présenté par M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, qui retraça les étapes de la vie de l'éminent prédicateur et le présenta comme un maître incontesté de l'éloquence sacrée. M. le chanoine de Poncheville rappela tout d'abord les bouleversements destructeurs, dans le domaine matériel et moral, de la guerre et la nécessité, pour notre génération, de parer à l'écoulement possible de notre monde chancelant.

de transport rapide encore inexistant, pour résoudre le problème du vieillissement des masses.

Quant au rôle que le tramway est appelé à jouer à Montréal, M. Roberts s'est dit d'avis que ce véhicule y trouve encore sa place, mais que son champ d'action est appelé à se restreindre d'année en année. Il avait d'ailleurs exhorté précédemment, que trois ou quatre villes importantes qui n'ont pas encore recouru à l'autobus ou au trolleybus, comme mode principal de transport, en ont été empêchées par des considérations d'ordre financier.

M. Roberts conclut que dans la plupart des villes canadiennes et américaines pouvant se comparer à Montréal, on tend à remplacer les tramways par des autobus ou des trolleybus et il souligne la nécessité de continuer à améliorer les conditions de transport en commun de surface, même si l'aménagement d'un métro se révèle imminent.

VENTE semestrielle de MEUBLES chez DUPUIS ET GARNITURES DE MAISON. LIT - SOMMIER - MATELAS. Les 3 pièces formant un lit complet... confortable... et durable. SEULEMENT 28.75. Le MATELAS est à RESSORTS, ce qui vous promet le parfait confort pour des années à venir... sur le SOMMIER TOUT ACIER à broches. Le lit en ACIER EMAILLE BRUN à panneau vertical à la tête et au pied. Largeur: 36" seulement. Vous aurez besoin de lits supplémentaires... profitez de cette offre intéressante chez DUPUIS. DUPUIS - quatrième - St-André. ETAGERES DE COIN. Fabrication de menuiserie contre-plaqué non peintures. Elles sont solides... utiles tout en prenant très peu d'espace. Hauteur: 18". Tablettes de 6". SPECIAL 1.39. Exclusivité Dupuis! Cheminées modernes décoratives. Nous sommes au temps de l'année où il fait bon se reposer dans le vif... ajoutez à l'appareil confortable du votre en y ajoutant cette cheminée en plâtre, fini marbré, renforcée d'un cadre métallique. Simili-feu de charbon animé par un éclairage électrique à mouvement rotatif. PRIX SPECIAL 27.50. SECRETAIRES BOIS BLANC. Bois blanc, surface lisse à vernir ou peindre. Tirer commode. Rien de plus pratique pour l'étudiant. Dimensions: 17" x 29". SPECIAL 9.95. LITS "CONTINENTAL". Sommier embouti monté sur 6 pieds solides en bois, intérieur avec ressorts recouverts surface de couverture épaisse et durable. LE MATELAS A RESSORTS spirales est bien rembourré et solidement piqué. Même couverture que le sommier. Lits: 33, 4' et 4'6 au choix. PRIX SPECIAL 44.95. LITS CONTINENTAUX, largeur 30" 37.45.